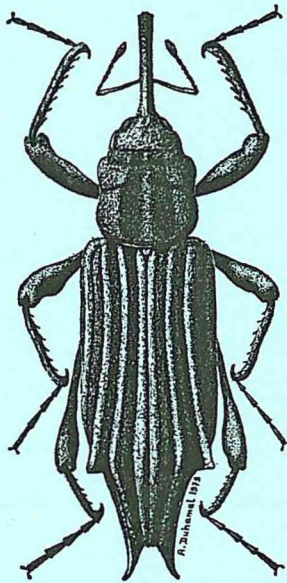


ISSN 0013-8886

Tome 36

N° 4-5

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août-Octobre 1980

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France, D.O.M., T.O.M., Pays du Marché Commun : 75 F par an;

Autres pays : 25 dollars U.S.A. par an;

à adresser à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages*, au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mr R. M. QUENTIN, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

C — *Abonnements, trésorerie*, à Mr J. NÈGRE, 45 bis rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Dicranthus elegans FABRICIUS (Coléoptère *Curculionidae*). Longueur : 4-8,5 mm.

Ce joli Charançon brun, revêtu de squamules grises ou jaunes, vit sur *Arundo phragmites* LINNÉ.

Sa répartition géographique couvre l'Europe moyenne, occidentale et boréale. Très rare en France, il n'a été signalé que de la Loire-Atlantique et de la Vendée.

(A. DUHAMEL del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 36

N° 4-5

1980

**Un nouveau *Phloeocharis* anophtalme
des Pyrénées-Orientales
[Col. Staphylinidae]**

par Jean OROUSSET

Les *Phloeocharis* anophtalmes (subgen. *Scotodytes* SAULCY) étaient connus jusqu'à présent, pour les Pyrénées-Orientales, de la région côtière (*P. paradoxa* SAULCY) et de la forêt de la Massane (*P. subclavata* MULSANT et REY). Une autre espèce (*P. zariquieyi* COIFFAIT) se trouve non loin, à Cadaques, dans la province espagnole de Gerona. Des lavages de terre effectués au printemps 1979 dans le Vallespir (haute vallée du Tech) m'ont permis de prendre, parmi divers autres Coléoptères endogés, un *Scotodytes* qui s'avère nouveau.

***Phloeocharis* (*Scotodytes*) *dubaulti*, n. sp.**

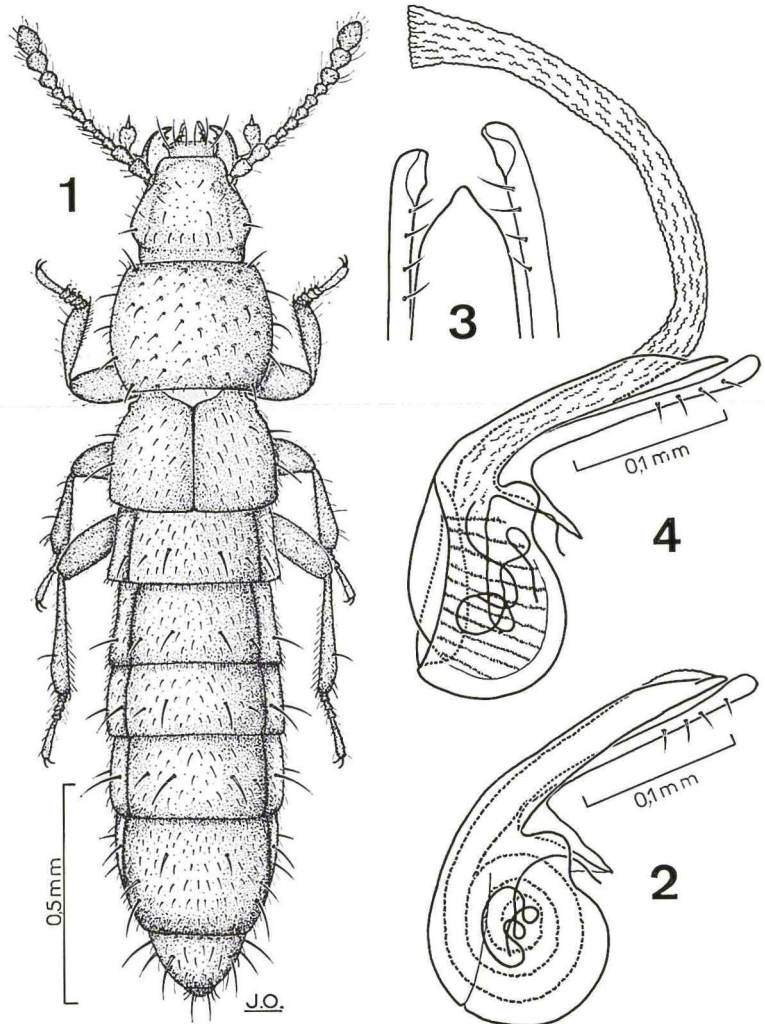
HOLOTYPE : 1 ♂, Prats-de-Mollo, route de la Tour-de-Mir, 900 m, Pyrénées-Orientales, 16-III-1979, MNHN-Paris.

PARATYPES : 2 ♂ et 4 ♀, même provenance, MNHN-Paris et coll. J. Orousset; 1 ♂, Le Tech, route de Montferrer, 750 m, Pyrénées-Orientales, 18-III-1979, coll. J. Orousset.

Cette espèce est dédiée à M. G. DUBAULT.

Longueur : 1,8 mm. Habitus : fig. 1. Espèce robuste, à avant-corps très brillant et de coloration brun-roux foncé.

Tête avec, en arrière de l'insertion antennaire, une petite fossette arrondie et une carène peu marquée. Antennes atteignant le rebord postérieur du pronotum; massue à articles 10 et 11 à peine plus épais que le 9.



Phloeocharis (Scotodytes) dubaulti, n. sp., de Prats-de-Mollo.

FIG. 1-3, holotype mâle. — 1, habitus. — 2, édéage (un seul paramère représenté). — 3, apex de l'édéage en vue sternale. — 4, paratype, édéage avec sac interne évaginé (un seul paramère représenté).

Pronotum transverse, à peine plus large que les élytres, et à ponctuation forte et éparse.

Élytres transverses, imperceptiblement déprimés vers la base de la suture, à bords latéraux rectilignes et à ponctuation très fine.

Abdomen élargi en arrière, sa plus grande largeur égale à celle du pronotum.

Édéage (fig. 2) : lobe médian à partie tubulaire rectiligne, peu épaisse, peu allongée (longueur de la partie tubulaire/diamètre du bulbe = 1,35) et à apex effilé. Paramères (fig. 3) dissymétriques, dépassant nettement l'apex, insérés sur une bosse bien marquée délimitant avec la partie tubulaire une échancrure peu profonde. Les paramères sont porteurs de soies équidistantes, réparties au tiers apical, au nombre de 4 pour chaque paramère.

La figure 4 représente l'édéage de l'un des paratypes, le sac interne étant évaginé.

VARIATION INTRASPÉCIFIQUE : la chétotaxie des paramères s'établit selon les individus à 3 ou 4 soies, sans que cette instabilité soit due au dédoublement ou à la perte accidentelle de l'une d'entre elles; c'est la soie basale qui manque parfois. Cela rend l'insertion de cette nouvelle espèce peu facile dans les clefs de détermination établies par COIFFAIT, clefs où la chétotaxie est un caractère primordial. Néanmoins, cette espèce est à rapprocher de *P. paradoxa* SAULCY et *P. zariquicyi* COIFFAIT, tous deux connus de la région côtière; elle s'en distingue aisément par la ponctuation du pronotum et les proportions fort différentes de l'édéage.

ÉCOLOGIE : les prélèvements de terre ont été effectués dans des petits ravins boisés, juste après la fonte des neiges. Ce *Scotodytes* s'y trouve en compagnie d'autres Coléoptères endogés, notamment les Staphylinides *Leptotyphlus* (s. str.) *demeter* COIFFAIT et *L. (Subhesperotyphlus) exilis* MULSANT et REY.

ANNEXE

Phloeocharis ichnusae DODERO, 1899, *Ann. Mus. civ. Genova*, 20, p. 404; type : Oristano (Sardaigne).

Dans sa révision, COIFFAIT assimile avec doute cette espèce à un *Scotodytes*, n'ayant pu étudier de mâle. La collection Jarrige (MNHN) renferme deux exemplaires dont un mâle étiqueté « Aritzso, Sardinia ».

Celui-ci correspond bien, par ses caractères externes, à la diagnose originale; il possède cependant un pronotum faiblement ponctué, comme d'ailleurs l'exemplaire ♀ provenant de Fluminimaggiore, examiné par COIFFAIT. La dissection du mâle cité ci-dessus me permet de préciser la position systématique de cette espèce d'après les caractères de l'édéage (fig. 5).

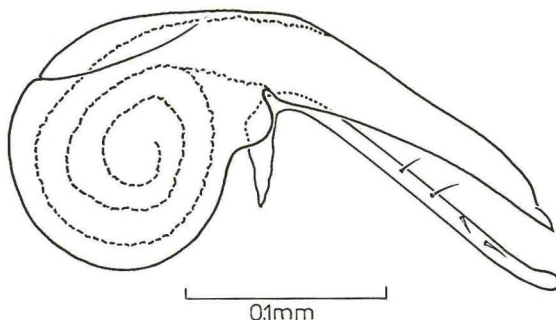


FIG. 5, *Phloeocharis (Scotodytes) ichmusae* DODERO, d'Aritzo (Sardaigne); édéage, un seul paramère représenté.

Ce dernier possède la conformation classique des édéages de *Scotodytes* du groupe *subclavata*. Il présente un bulbe sphérique, une portion tubulaire courte, épaisse et renflée au point d'insertion avec le bulbe; le sac interne spiralé remplit toute la cavité du lobe médian. Les paramères, rectilignes et nettement plus longs que le lobe médian, sont porteurs de 4 soies réparties en une série régulière dans la moitié postérieure.

Ceci confirme la présence en Sardaigne du sous-genre *Scotodytes*. Il constitue donc bien par sa répartition discontinue, comme le signale COIFFAIT, une vieille lignée pyrénéo-provençale dont la survivance a été rendue possible par la pénétration dans le milieu endogé.

BIBLIOGRAPHIE

- COIFFAIT (H.), 1955. — Deux nouveaux *Phloeocharis* anophtalmes de la région pyrénéenne [*Col. Staphylinidae*]. *Bull. Soc. hist. nat. Toulouse*, 90, p. 191-194.
- COIFFAIT (H.), 1956. — Les *Phloeocharis* anophtalmes des Pyrénées et régions voisines [*Col. Staphylinidae*]. *Pirineos, Saragossa*, 12, p. 253-260.
- COIFFAIT (H.), 1957. — Les *Phloeocharis* anophtalmes (subg. *Scotodytes* Sauly) [*Col. Staphylinidae*]. *Rev. fr. Ent.*, 24, p. 232-243.

(55, rue de la Mutualité,
F-92160 Antony)

Catalogue des Carabidae connus du Parc national des Cévennes

(Deuxième partie)

par Jean BALAZUC et Philippe ROUX

HARPALIDAE

Anisodactylus binotatus FABRICIUS. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV et HPV. — Habitats assez divers, mais souvent au bord des eaux dormantes; la forme *spurcaticornis* DEJEAN à pattes claires avec la forme nominale, mais beaucoup plus rare qu'elle.

Anisodactylus nemorivagus DUFTSCHMID. — Presque toute la France.

Parc : CEV, LOZ et BPV. — Rare; au bord de l'eau parmi les détritrus végétaux.

Scybalicus oblongiusculus DEJEAN. — Presque toute la France sauf l'extrême Nord.

Parc : CEV et BPV. — Sous les pierres ou en terre, dans les champs et les friches; hiverne en terre par petits groupes de quatre ou cinq réunis dans une seule loge.

Gynandromorphus etruscus QUENSEL. — Espèce du Sud de la Loire que l'on trouve parfois au-delà par individus isolés.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, dans les terrains découverts; pas très commun mais localement abondant.

Diachromus germanus LINNÉ. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV, HPV et BPV. — Sous les pierres, les mousses et les débris végétaux ou encore au pied des plants de Molène ou grim pant sur les Graminées par temps ensoleillé; assez commun, notamment dans les régions basses.

Carterus fulvipes LATREILLE. — Presque toute la France, à basse altitude.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, en terrain découvert ou grimpant sur les Ombellifères.

Ditomus capito SERVILLE. — Midi de la France, au Sud de la Garonne, dans le Languedoc et la Provence. Dans les endroits chauds et parfois dans les bois secs.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres; pas commun.

Ditomus clypeatus ROSSI. — Presque toute la France à basse altitude, sauf le Nord, la Normandie et la Bretagne.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres ou au fond de terriers creusés sous celles-ci, terrains arides ou friches; beaucoup plus fréquent que le précédent.

Ophonus sabulicola FAIRMAIRE. — Presque toute la France sauf la Bretagne.

Parc : AIG, CEV, CAU, HPV et BPV. — L'espèce est représentée par la ssp. *hispanicus* SCHAUBERGER dont les côtés du pronotum sont arqués en arrière jusqu'aux angles postérieurs. Sous les pierres dans les régions chaudes et calcaires; fréquent mais rarement en grand nombre.

Ophonus diffinis DEJEAN. — Toute la France.

Parc : CEV, HPV et BPV. — Dans les champs et les friches, sur les ombelles de Carotte sauvage.

Ophonus rotundicollis FAIRMAIRE et LABOULBÈNE. — Majeure partie de la France, surtout sur les plateaux calcaires, dans les jachères chaudes.

Parc : CEV, CAU, HPV et BPV. — Comme le précédent et parfois mêlé avec lui, mais généralement plus abondant.

Ophonus cribricollis DEJEAN. — Alpes de Savoie jusqu'en Provence, Languedoc et Aveyron.

Parc : AIG, CEV et CAU. — Sous les pierres, dans les endroits découverts et les friches; peu commun.

Ophonus similis DEJEAN. — Midi de la France jusqu'à Bordeaux.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Commun sous les pierres, à basse et moyenne altitude.

Ophonus azureus FABRICIUS. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Très proche du précédent; sous les abris les plus divers, surtout en terrain calcaire.

Ophonus subquadratus DEJEAN. — Tout le Sud de la France et çà et là dans le centre.

Parc : CEV et BPV. — Dans les endroits découverts, sous les pierres ou courant sur le sol.

Ophonus punctatulus DUFTSCHMID. — France septentrionale et moyenne et çà et là au Sud.

Parc : LOZ. — Terrains boisés sous les pierres; toujours rare.

Ophonus rupicola STURM. — Presque toute la France mais surtout en montagne dans le Sud.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Assez commun sur les plateaux calcaires, sous les pierres ou les détritrus végétaux.

Ophonus brevicollis SERVILLE. — Bassin parisien et çà et là dans le Centre et le Midi.

Parc : CEV. — A proximité des eaux stagnantes; pas commun.

Ophonus cordatus DUFTSCHMID. — Un peu partout en France, sauf en Normandie et en Basse-Bretagne.

Parc : AIG, CEV et CAU. — Sous les pierres, souvent en terrain calcaire; aussi bien à basse altitude que dans la zone montagneuse; pas très commun.

Ophonus zigzag COSTA. — Presque toute la France, mais surtout dans sa partie orientale.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres, en terrain calcaire; toujours rare.

Ophonus puncticeps STEPHENS. — Toute la France.

Parc : CEV, HPV et BPV. — Cet *Ophonus* est considéré par JEANNEL comme l'espèce la plus fréquente en France et devrait se trouver dans les autres zones du parc; il faudrait le rechercher

à la fin de l'été sur les ombelles de Carotte sauvage dont il dévore les graines.

Ophonus puncticollis PAYKULL. — Ça et là en France, mais surtout dans les régions accidentées du Nord et de l'Est; assez rare.

Parc : AIG et CEV. — Rare; sous les pierres ou les écorces de Pins et sur les ombelles de Carotte sauvage.

Ophonus melleti HEER. — Toute la France.

Parc : AIG et CAU. — Sur les ombelles de Carotte sauvage, sur les plateaux calcaires.

Ophonus rufipes DE GEER. — Cette espèce est commune presque partout en France, dans les terrains vagues et les friches ou encore près des endroits habités; sous les pierres et les morceaux de bois pas trop enfoncés en terre et aussi le soir à la lumière.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Surtout en dessous de 1 000 m.

Ophonus griseus PANZER. — Toute la France, surtout en terrain sablonneux.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Comme le précédent, mais beaucoup moins fréquent et dans des endroits souvent un peu plus humides.

Pardileus calceatus DUFTSCHMID. — Par places dans presque toute la France.

Parc : CAU et BPV. — Cette espèce des terrains sablonneux devrait se trouver dans d'autres zones du Parc, notamment à basse altitude : il est en effet assez commun dans le Gard, sous les pierres.

Acinopus picipes OLIVIER. — France méridionale et moyenne.

Parc : AIG, CEV, LOZ, HPV et BPV. — Surtout à basse et moyenne altitude sur les terrains argilo-sableux et secs où on le trouve assez souvent en compagnie de *Ditomus clypeatus* ROSSI; sous les pierres.

Harpalus affinis SCHRANK. — Commun dans toute la France, sauf la zone de l'Olivier.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Dans les jardins, les champs et les prairies, sous les abris les plus divers; surtout à moyenne altitude dans le Sud du Parc, un peu partout ailleurs. De nombreuses variations de coloration (couleur générale et pattes) avec la forme type.

Harpalus distinguendus DUFTSCHMID. — Commun dans toute la France à l'exception du Nord.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Surtout dans les champs et les jardins, à basse ou moyenne altitude, où il se tient sous les pierres. Des variétés extrêmement nombreuses ont été distinguées par les auteurs et notamment par PUEL; elles se trouvent pour la plupart dans la zone du Parc mais sont souvent difficilement différenciables les unes des autres.

Harpalus smaragdinus DUFTSCHMID. — Toute la France mais rare dans le Nord et la région méditerranéenne.

Parc : AIG, CEV, CAU et LOZ. — Assez commun sur les terrains sablonneux de la zone montagneuse.

Harpalus tenebrosus DEJEAN. — Commun dans presque toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Assez commun dans les terrains sablonneux et sur les coteaux calcaires; également dans les détritux au bord des eaux.

Harpalus melancholicus DEJEAN. — Dunes du littoral de la Manche et de l'Océan et zones sablonneuses de l'intérieur.

Parc : CEV et CAU. — Surtout en terrain sablonneux; peu commun.

Harpalus pygmaeus DEJEAN. — Presque toute la France, au Sud de la Loire.

Parc : CEV et HPV. — Espèce de prairie vivant sur des terrains sableux ou argilo-sableux; pas très commun.

Harpalus dimidiatus ROSSI. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Très commun dans toute la région du Parc, même dans la zone montagneuse; il semble attaché aux terrains calcaires et on le trouve dans des habitats et sous des abris très divers.

Chalcosyrphus eunotus (Loew, 1873)

Nombre de captures d'adultes : 1M. **Habitat des adultes :** Grande forêt composée principalement de feuillus. L'insecte fut capturé au bord d'une ornière en eau (s'abreuvant) dans une allée située entre une parcelle de conifères (*Abies alba*) et une parcelle de feuillus (*Fagus/Quercus*) qui sont séparées par un ruisseau. **Période de vol :** Capture en avril 1997 **Répartition :** CP06 (Forêt de Perseigne). **Commentaire :** Troisième donnée française. Dét. M.C.D. SPEIGHT. **Statut :** T(2), D(2) et U. Espèce pas re-contactée sur le même site. Espèce potentiellement en déclin.

Chalcosyrphus femoratus (L., 1758)*

Nombre de captures d'adultes : 1M. **Habitat des adultes :** Zone forestière mixte et humide. **Période de vol :** une seule capture en mai 2002. **Répartition :** CP01. **Commentaire :** Posé sur un borne jaune au soleil, s'enfuit à mon approche puis revient à la même place quelques instants plus tard. **Statut :** T(3), D(1) et U. Espèce pas revue sur le même site.

Chalcosyrphus nemorum (Fabricius, 1805)

Nombre de captures d'adultes : 18 (12M/6F). **Habitat des adultes :** Espèce des espaces boisés, plus fréquente dans le bocage qu'en forêt de feuillus. Toujours sur les rives de petits cours d'eau ou d'étangs. Elle est posée sur la végétation herbacée. **Fleurs visitées :** *Allium ursinum*, *Caltha palustris*, *Crataegus sp.*, *Ranunculus flammula*, *Ranunculus sp.* **Période de vol :** du 31 mars au 16 août, avec un pic en mai. Cette espèce fut capturée chaque année sauf en 1990, 1992, 1999, 2003. **Nombre d'élevages :** 10 (7M/3F) : Larves en février (2), novembre (1) ; pupes en avril (1), en juin (6). **Habitat et biologie des stades immatures :** 1) une pupa sous l'écorce d'un tronc à terre (*Betula sp.*) en zone sèche. 2) 6 pupes sous l'écorce d'une grosse branche (*Quercus sp.*) en contact avec l'eau (étang forestier). 3) 2 larves sous l'écorce d'une grosse branche (*Quercus sp.*) en contact avec l'eau (fossé forestier). 4) 1 larve dans une cavité humide dans une souche d'un *Quercus sp.* Durée du stade pupal : 9,6 jours (n = 3). Cornes abdominales 2 jours après la pupaison (n = 2). Les larves sont hivernantes. Il semble qu'après la pupaison (mars et avril), les adultes émergent en avril et surtout en mai. Ces adultes se reproduisent et un cycle complet (Œuf > Adulte) de termine en juin et juillet. Cette nouvelle génération se reproduit à son tour et les larves passent l'hiver en l'état. **Répartition :** BP91, BP93, CN08, CP01, CP22, CP23, CP24, CP32, CP33. **Statut :** T, D et U(3).

Cheilosia albipila (Meigen, 1838)

Nombre de captures d'adultes : 13 (11M/2F). **Habitat des adultes :** Cette espèce fréquente les allées ensoleillées de jeunes plantations de conifères et des bois de *Quercus sp.* Plus rarement en forêt. **Fleurs visitées :** *Prunus spinosa*, *Salix sp.* **Période de vol :** Espèce printanière, du 18 mars au 12 avril. Capturée en 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997. **Nombre d'élevages** 1 (larve en juin) mais échec. Présence d'une larve de *Cheilosia grossa*. **Habitat et biologie des stades immatures :** La larve fut trouvée dans la tige d'un *Cirsium sp.* dans une clairière humide de forêt de feuillus en juin mais l'élevage ne fut pas amené à son terme. Toutefois, il est possible de montrer que la puppe (formée en octobre) est hivernante. La ponte a lieu fin mars (accouplement). **Répartition :** CP22, CP23, CP24 **Commentaire :** Les mâles utilisent le vol stationnaire et ils sont donc plus facilement repérables. Plusieurs spécimens : dét. C. CLAUSSEN. Puppe : dét. G.E. ROTHERAY. **Statut :** T, D et U(3). L'absence de captures depuis 1997 reste inexplicable.

Cheilosia albitarsis (Meigen, 1822)

Uniquement les mâles, femelles indéterminables actuellement.

Nombre de captures d'adultes : 22M. **Habitat des adultes :** Sur la végétation herbacée dans de nombreux milieux souvent à caractère humide. **Fleurs visitées :** *Heracleum sp.* et *Ranunculus sp.* principalement. **Période de vol :** du 21 avril au 8 juin, mais très abondant en mai. Espèce capturée en 1991, 1992, 1993, 1995, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2004. **Répartition :** BP81, CP01, CP06, CP13, CP23, CP24, CP32, YU14, YU16. **Commentaire :** Un spécimen : dét. M.C.D. SPEIGHT. **Statut :** T, D et U(3).

Cheilosia bergenstammi Becker, 1894*

Nombre de captures d'adultes : 3M. **Habitat des adultes :** Espaces dégagés des zones boisées. **Fleurs visitées :** *Taraxacum sp.* **Période de vol :** Captures en avril 2003. **Répartition :** CP01. **Statut :** T, D et U(3). La présence de cette espèce a été tardivement mise en évidence suite à la prospection de nouveaux milieux plus « méridionaux » en Sarthe.

Cheilosia fraterna (Meigen, 1830)

Nombre de captures d'adultes : 8 (6M/2F). **Habitat des adultes :** Cette espèce fréquente les zones boisées et humides. **Fleurs visitées :** *Caltha palustris*, *Ranunculus ficaria*, *Ranunculus sp.* **Période de vol :** Espèce capturée en 1991, 1992, 1993, 1996, 2000, 2003, du 14 avril au 9 mai. **Répartition :** CP01, CP22, CP23, CP24, YU14.

espèce *subcylindricus* DEJEAN qui semble représenter l'espèce dans la zone du Parc.

Parophonus maculicornis DUFTSCHMID. — Presque toute la France, en dehors des hautes montagnes et de la Lorraine.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, généralement en terrain calcaire; assez commun.

Parophonus hirsutulus DEJEAN. — Sud de la France.

Parc : CEV et HPV. — Terrains argileux et humides, sous les pierres, les débris végétaux ou dans la terre; pas commun mais parfois en nombre.

Trichotichnus laevicollis DUFTSCHMID. — Forêts du Nord de la France et régions montagneuses, à l'exception des Pyrénées.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Espèce vivant plutôt en altitude, sous les pierres, les mousses, les débris végétaux mais que l'on trouve parfois en plaine.

Stenolophus teutonius SCHRANK. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et BPV. — Localisé au bord des eaux stagnantes et dans les endroits humides; sous les pierres et les débris végétaux.

Stenolophus skrimshiranus STEPHENS. — Presque toute la France.

Parc : CEV. — Comme le précédent mais nettement moins fréquent; de nombreuses variétés de coloration ont été décrites : la variation est en fait très continue et ces distinctions ne présentent guère d'intérêt.

Stenolophus mixtus HERBST. — Toute la France, dans les endroits marécageux.

Parc : CEV et HPV. — Comme les précédents, mais plus abondant là où il se trouve. Les variations *notatifrons* PUEL et *ziegleri* PANZER avec la forme typique.

Bradycellus harpalinus SERVILLE. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — En tamisant les feuilles, dans les forêts ou les endroits humides; assez commun.

Bradycellus verbasci DUFTSCHMID. — Presque toute la France, surtout en terrain sableux, au bord des eaux stagnantes.

Parc : CEV et HPV. — Parmi les détritits végétaux; pas très commun.

Bradycellus collaris PAYKULL. — Tous les massifs montagneux et çà et là dans le Nord, l'Est et le Centre.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Dans le terreau, sous les pierres et au pied des touffes de Bruyères; pas commun.

Bradycellus ruficollis STEPHENS. — Toute la France mais seulement en montagne dans le midi.

Parc : CEV et LOZ. — Comme les précédents, mais aussi sous les écorces; en plaine comme en montagne; nettement plus commun que *collaris* PAYKULL.

Acupalpus meridianus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : CEV et LOZ. — Commun dans les endroits humides, notamment au bord des eaux stagnantes, parmi les débris végétaux.

Acupalpus dorsalis FABRICIUS. — Partie Nord de la France et çà et là dans le midi.

Parc : CEV et CAU. — Comme le précédent mais surtout à faible altitude et beaucoup moins fréquent; les variations individuelles décrites par SCHAUBERGER, souvent peu séparables, mêlées à la forme typique.

Acupalpus maculatus SCHAUM. — Presque toute la France; paraît plus grégaire que les autres *Acupalpus*.

Parc : CEV. — Comme les précédents; s'agissant d'une espèce vivant plutôt en plaine, il est peu commun; nombreuses variations de coloration (tête, macule élytrale) comme cela est fréquent dans le genre *Acupalpus*.

Acupalpus luteatus DUFTSCHMID. — Presque toute la France, sauf les hautes montagnes.

Parc : CAU et HPV. — Pas particulièrement commun, mais surtout à moyenne altitude au bord des eaux, sous les détritits végétaux et au pied des plantes; les variations de coloration décrites de Camargue par PUEL ne semblent pas exister dans le Parc.

Anthracus quarnerensis REITTER. — Littoral méditerranéen.

Parc : AIG. — Rare; au bord des eaux stagnantes, parmi les débris végétaux.

Anthracus consputus DUFTSCHMID. — Toute la France.

Parc : CEV et CAU. — Dans des endroits marécageux ou très humides; pas commun.

PTEROSTICHIDAE

Abacetus salzmanni GERMAR. — Sud de la France et bordure du plateau central jusque dans le Bourbonnais.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Commun sous les pierres, au bord des eaux courantes, le plus souvent à basse altitude.

Stomis pumicatus PANZER. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Espèce hygrophile, assez commune dans le Parc, à basse altitude comme dans la région montagneuse.

Lagarus vernalis PANZER. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Espèce vivant parmi les détritits, au bord des eaux dormantes; beaucoup moins commune dans le Parc que plus au Sud; se trouve cependant même en altitude.

Poecilus cupreus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Extrêmement commun et un peu n'importe où, mais surtout dans les champs et les prairies humides; l'espèce est représentée tant par la forme typique que par les multiples variations individuelles de coloration que LETZNER a tenté de distinguer; ces dernières, toutefois, beaucoup moins fréquentes.

Poecilus coeruleus LINNÉ. — Régions fraîches et accidentées de toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ, HPV et BPV. — Comme le précédent, souvent mêlé avec lui, mais moins fréquent et plus montagnard; très nombreuses variations de coloration. Un moyen commode

pour le séparer de *cupreus* LINNÉ consiste à examiner la tête qui est lisse alors qu'elle est bien ponctuée chez ce dernier.

Poecilus kugelanni PANZER. — Presque toute la France, commun dans les endroits secs.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Espèce répandue dans toute la France, surtout dans les champs et les prairies; pas particulièrement commun dans le Parc.

Poecilus sericeus FISCHER. — Majeure partie de la France, sauf la région maritime du Nord-Ouest.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Fréquent dans la zone du Parc où il est représenté tant par la forme typique (et sa variation *desbrochersi* JEANNEL entièrement noire) que par la sous-espèce *koyi* GERMAR; surtout sur les terrains cultivés tant dans les régions basses qu'en altitude.

Poecilus lepidus LESKE. — Commun dans la majeure partie de la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres, dans la région montagneuse surtout; mais se trouve aussi dans les zones basses du Parc; coloration extrêmement variable.

Argutor diligens STURM. — Presque toute la France, à l'exception de la région méditerranéenne.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — En terrain humide, plutôt en altitude; assez rare.

Abax ater VILLERS. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Dans les forêts, en zone montagneuse; beaucoup moins abondant qu'au Nord du Parc et qu'en France septentrionale.

Adelosia macra MARSHAM. — Ça et là en France, sauf dans le Languedoc et les Pyrénées.

Parc : CEV. — Sous les pierres des champs et des prairies humides; rare.

Platysma vulgare LINNÉ. — Presque toute la France, sauf le Languedoc.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Insecte des champs et terrains cultivés, cette espèce est peu commune dans la zone du Parc qui ne semble pas habitée par la forme *arvernum* SIRGUEY (petite taille, forme étroite, corselet bien rétréci à la base).

Platysma nigrum SCHALLER. — Toute la France, dans les grandes forêts des plaines et dans les montagnes jusqu'à haute altitude.

Parc : AIG et CEV. — Peu fréquent, en forêt, dans la région montagnaise seulement; sous les pierres et les troncs abattus.

Platysma nigrita FABRICIUS. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ, HPV et BPV. — Commun partout mais surtout parmi les débris végétaux au bord des eaux dormantes; à basse et moyenne altitude le plus souvent.

Platysma minus GYLLENHAL. — Toute la France, dans les bois marécageux.

Parc : AIG et CEV. — Parmi les débris végétaux; pas commun.

Haptoderus pumilio DEJEAN. — Régions montagneuses, à basse altitude.

Parc : AIG et LOZ. — Représenté dans le Parc par la sous-espèce *spadicicus* DEJEAN; région montagnaise, sous les pierres ou les débris végétaux (litière des Hêtres notamment).

Haptoderus amaroides DEJEAN. — Pyrénées-Orientales et Massif central.

Parc : LOZ. — Très rare dans la zone du Parc où il est représenté par une forme faisant transition entre l'*amaroides* DEJEAN des Pyrénées et l'*arvernus* JEANNEL du Centre et du Nord du Massif central.

Steropus madidus FABRICIUS. — Toute la France à l'exception du Sud-Est.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Elle est représentée par deux formes dans la zone du Parc. Dans la zone montagnaise on trouve la forme typique et surtout sa variété *concinus*

STURM à pattes noires (taille petite). Dans les régions basses l'espèce est représentée par la forme *validus* DEJEAN de grande taille et à pattes toujours noires.

Pterostichus cristatus DUFOUR. — Presque toute la France où elle comprend d'assez nombreuses sous-espèces dont la systématique mériterait d'être entièrement révisée.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Cette espèce est représentée dans le Parc par la sous-espèce *femoratus* DEJEAN à fémurs rouges et sa variation *pseudocantalicus* MÉQUIGNON à pattes entièrement noires (en fait la systématique du groupe de *cristatus* DUFOUR serait entièrement à refaire avec un très abondant matériel de toutes provenances); sous les pierres, les troncs abattus dans la région montagneuse (800 m à 1 500 m?).

Pterostichus rufipes DEJEAN. — Cévennes.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Comme le précédent et mêlé avec lui; généralement moins fréquent mais localement abondant; son aire de répartition coïncide sensiblement avec celle du Parc alors que *femoratus* DEJEAN en sort largement au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Platyderus ruficollis MARSHAM. — Presque toute la France sauf la Bretagne, le Nord et le Nord-Est.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Un peu partout, dans les régions basses comme dans la zone montagneuse; sous les pierres, parmi les feuilles et les débris végétaux.

Synuchus nivalis PANZER. — Toute la France sauf la plaine méditerranéenne.

Parc : AIG et LOZ. — Dans la région montagneuse, sous les pierres, les écorces et les mousses des forêts.

Calathus mollis MARSHAM. — Espèce commune dans les sables maritimes et sur les rives sablonneuses des fleuves côtiers du Languedoc; rare dans l'intérieur des terres.

Parc : CEV. — Rare dans le Parc; à basse altitude.

Calathus melanocephalus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Fréquent, notamment sous les pierres, dans toute la région montagneuse.

Calathus erratus SAHLBERG. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Commun sous les pierres des prairies dans la région montagneuse.

Calathus luctuosus LATREILLE. — Presque toute la France mais sporadique dans le Nord.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, les mousses, les branchages des endroits frais, dans la région montagneuse; affectionnerait les bois de Pins.

Calathus fuscipes GOEZE. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Espèce commune notamment au-dessus de 800 m; sous les abris les plus divers, surtout sur les terrains secs et ensoleillés.

Calathus ambiguus PAYKULL. — Presque toute la France, mais surtout commun dans les dunes du littoral atlantique.

Parc : AIG, CAU, LOZ et HPV. — Assez fréquent à toutes les altitudes; surtout sous les pierres; beaucoup plus localisé que l'espèce précédente et que la suivante.

Dolichus halensis SCHALLER. — Sporadique en France.

Parc : LOZ. — Très rare et par individus isolés.

Sphodrus leucophtalmus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : CEV. — Dans les caves, les celliers et les endroits obscurs des habitations; rare; existe sans doute dans les autres régions du Parc.

Pristonychus oblongus DEJEAN. — Pyrénées et bordure méridionale du Massif central.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Espèce lucifuge et guanobie assez fréquente cependant en forêt (piégeage); représentée dans le Parc par quatre sous-espèces: *balmae* DELAROUZÉE, *cebennicus* JEANNEL, *delagei* COLAS et *epigaeus* PUISSÉGUR.

Pristonychus terricola HERBST. — Toute la France.

Parc : CEV, CAU et LOZ. — Dans les endroits obscurs, les grottes et les caves ainsi que dans le terreau des vieux arbres; repré-

senté dans le Parc par la sous-espèce *reichenbachi* SCHAUFFUSS à ongles lisses.

Odontonyx rotundatus PAYKULL. — Toute la France sauf la plaine méditerranéenne.

Parc : CEV et CAU. — Sous les pierres, les mousses et les détritiques au bord des eaux; peu commun.

Odontonyx glabricollis GERMAR. — France méridionale.

Parc : CEV et CAU. — Sous les pierres, sous les feuilles mortes des Cistes, dans la mousse; peu commun.

(à suivre).

(J.-B. : 6, rue Alphonse-Daudet (P.R. : 34, rue Claude-Decaen,
F-95600 Eaubonne) F-75012 Paris)

NOUVEAUX TARIFS POUR 1981

Après deux années aux mêmes prix, il ne nous est plus possible de nous maintenir sans procéder, hélas ! nous aussi, à un relèvement de nos tarifs. Toutefois, pour ne pas pénaliser davantage nos collègues des pays du Marché Commun, nous avons décidé ce qui suit :

- France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. 75 F.F.
- Autres pays 25 dollars U.S.

L'adoption du paiement en dollars devrait permettre à la trésorerie d'équilibrer davantage les cotisations étrangères.

Les 75 F.F. sont entendus « nets à nous ». En effet certains chèques — belges notamment — passent par la Banque de France, qui prélève une taxe. Cette taxe nous est décomptée, sauf si l'expéditeur prend soin de faire mentionner par sa banque « frais non supportés par le destinataire ».

A bon payeur, salut...

- Le Trésorier remercie les « retardataires » qui se sont rapidement acquittés de leurs dettes, et encourage les autres à suivre ce bon exemple.
- Le Secrétaire aimerait qu'il y en ait beaucoup moins l'année prochaine, voire pas du tout... Mais c'est un utopiste !

**La collection R. Démoflys.
Désignation de lectotypes (Curculionidae et Urodonidae)
dans cette collection**

par Gaston TEMPÈRE

L'entomologiste coléoptériste Raoul DÉMOFLYS s'est éteint à Marseille, le 8 septembre 1972. Ingénieur Principal des Travaux publics, il avait fait la plus grande partie de sa carrière en Tunisie, où ses devoirs professionnels l'amènèrent à visiter diverses régions où il a pu faire d'intéressantes captures d'Insectes.

Madame Veuve DÉMOFLYS, après avoir conservé quelque temps la collection de son mari, en veillant à sa bonne conservation, a bien voulu s'en défaire, au profit de quelques entomologistes, par l'intermédiaire de mon collègue et ami le Professeur J. BARAUD, le spécialiste bien connu des *Scarabaeoidea*.

Cette collection, d'importance assez réduite quant à son volume (environ deux cents cartons du petit modèle courant), tirait son intérêt principal de l'origine tunisienne de la majorité des Coléoptères qui la constituaient et qui avaient été recueillis, puis préparés et étiquetés avec soin par R. DÉMOFLYS lui-même. Intérêt accru du fait que celui-ci, résidant à Tunis, s'y est trouvé en relations directes avec l'excellent entomologiste qu'était le Dr H. NORMAND. Ce dernier a certainement vu une grande partie du matériel tunisien réuni par DÉMOFLYS, assurant ou contrôlant les déterminations et y trouvant aussi, de temps à autre, des espèces ou formes inédites, qu'il a décrites et souvent dédiées à celui qui les avait découvertes. Il faut remarquer ici que H. NORMAND avait le tort, lors de ses descriptions, de ne pas désigner de types de façon précise, que ce soit dans son texte ou sur les exemplaires de collection utilisés. Les étiquettes « TYPE » et « COTYPE » qui accompagnent un certain nombre d'Insectes, dans la collection en cause, ont, selon toutes apparences, été mises par DÉMOFLYS, parfois à tort, et n'ont pas de valeur officielle. Cet état de chose appelle la désignation régulière de lectotypes et paralectotypes; ce que je fais ci-dessous, pour

les quatre espèces d'*Urodonidae* et *Curculionidae* qui se trouvent dans la partie de la collection qui m'est échue. Les lectotypes seront déposés au Muséum national de Paris.

Il faut rappeler ici que la collection H. NORMAND, bien qu'elle ait été léguée à notre Musée national français, est restée retenue en Tunisie, où elle est pratiquement inaccessible aux entomologistes qui pourraient légitimement désirer avoir communication de certains de ses éléments.

Avec l'accord de J. BARAUD, et quelque peu en réaction contre le mystère dont on se plaît parfois à entourer le devenir des collections, j'indique, le jugeant utile, les noms des entomologistes entre lesquels s'est trouvée partagée la collection DÉMOFLYS. Ce sont, d'une façon générale, des spécialistes des groupes qu'ils ont acquis, de sorte qu'en principe cette collection se trouve avoir pu ou pouvoir être directement utilisée pour des travaux de taxonomie et de faunistique :

— les Carabiques ont été acquis par C. JEANNE (Langon, Gironde);

— les Hydrocanthares par J. WANGERMEZ (Bordeaux-Villenave d'Ornon);

— les Staphylinides par M. TRONQUET (Beynes, Yvelines);

— les Hétéroptères par Y. GOMY (Joinville-le-Pont);

— les Scarabaeides, ainsi que les Buprestides, ont été gardés par J. BARAUD (Bordeaux);

— les Cantharides, Malachiides, etc., ainsi que les Hydrophilides, Psélaphides, Ptinides et diverses familles d'Hétéromères, ont été acquis par R. CONSTANTIN (Saint-Lô);

— les Elatérides par J.-P. SEIGNEURIC (Léognan, Gironde);

— les Silphides, Catopides, etc., Dermestides, Byrrhides, Dryopides, par J.-C. BOURDONNÉ (Le Breuil, Haute-Saône);

— les Coccinellides par J.-M. GOURREAU (Bois-Colombes);

— les Cryptophagides, Lathridiides, Nitidulides, Cucujides, etc., par S. DOGUET (Fontenay-sous-Bois);

— les Ténébrionides par le regretté P. ARDOIN; ils sont donc maintenant au Muséum de Paris;

— les Cérambycides sont allés à A. VILLIERS (Paris);

— les Chrysomélides à M. RAPILLY (Mennecey);

— enfin les Bruchides, Urodonides, Anthribides, Brenthides et Curculionides ont été recueillis par moi-même. Vingt-quatre petits cartons dont j'ai jugé bon de ne pas incorporer le contenu dans ma collection personnelle, les laissant donc dans l'état où ils étaient chez R. DÉMOFLYS.

DÉSIGNATION DE LECTOTYPES D'URODONIDAE ET CURCULIONIDAE DÉCRITS DE TUNISIE PAR H. NORMAND.

Cercomorphus demoflysi H. NORMAND, 1940. [*Bull. Soc. ent. Fr.*, 45 (5) : 52-53 et pl. 1]. Cette espèce, à l'occasion de laquelle H. NORMAND a proposé la création d'un sous-genre (ou genre?) *Pseudocercus*, qu'il considérait alors comme appartenant à la famille des *Anthribidae*, a été décrite sur un couple capturé par R. DÉMOFLYS à Bled-er-Regueb, en mai 1939. La description est accompagnée de figures photographiques des deux individus et du pénis du mâle.

Les deux exemplaires qui, dans la collection Démoflys, peuvent être considérés comme syntypes, ne correspondent pas exactement, aux figures; l'édéage de l'un d'eux ne se trouve plus sur la plaquette qui a dû le recevoir. Il faut noter, d'autre part, que si l'individu mâle a bien été capturé en mai 1939, celui de l'autre sexe est noté de juin de la même année. De plus, d'après les deux étiquettes de DÉMOFLYS, le nom de la localité serait Bled-er-Rgueb (et non Regueb).

Quoi qu'il en soit, je désigne comme lectotype l'individu mâle, qui a été pourvu des étiquettes suivantes : a) « Bled-er-Rgueb (Tunisie)/5-39/R. DÉMOFLYS »; b) TYPE; c) *Cercomorphus Demoflysi* Normand; d) *Demoflysi* Norm. (Cette dernière probablement de la main de l'Auteur).

L'individu femelle, de juin 1939, constitue un paralectotype.

La collection Démoflys contient, en outre, un individu qui semble bien se rapporter à la même espèce. Il est plus frais que les deux autres, un peu immature. Il est étiqueté « Gafsa (Tunisie), 5-48, R. Demoflys ».

Sitona demoflysi H. NORMAND, 1949. [*Bull. Soc. Sc. nat. Tunisie*, 2 (2) : 100-101]. Espèce, proche de *S. ocellatus* KUSTER, décrite de « Tunisie. — Tozeur, 3, deux exemplaires (Démoflys !). » Quatre individus figurent dans la collection Démoflys, qui sont apparemment tous des femelles. Deux d'entre eux sont étiquetés « El Hamma (Tunisie), 1-49, R. Demoflys ». Encore que Tozeur et l'un des El Hamma tunisiens soient deux localités très voisines, au Sud-

Ouest de la Tunisie, près du Chott-el-Djerib, il ne semble pas possible de les admettre comme syntypes, bien qu'ils aient été indûment pourvus, l'un de la mention « TYPE ♂ » l'autre de celle « COTYPE ».

Seuls donc peuvent être retenus comme tels les deux exemplaires vus par H. NORMAND lors de sa description, tous deux étant de Tozeur, l'un capturé en mars 1945, l'autre en mars 1948, d'après les mentions de leurs étiquettes d'origine.

C'est le premier de ces deux exemplaires que je désigne ici comme lectotype, l'autre devenant un paralectotype. Il est d'ailleurs pourvu, lui aussi, mais à bon escient, de la mention « TYPE », avec, en outre, une étiquette « Nov. sp. sec Peyerh. », qui montre que Démoflys avait soumis cet Insecte à P. DE PEYERIMHOFF, avant de le confier à H. NORMAND.

Polydrusus demoflysi H. NORMAND, 1951. [*Rev. fr. Ent.*, 18 (1) : 27, 29].

Belle espèce, voisine de *P. chrysocephalus* CHEVROLAT, pour laquelle l'Auteur indique, comme origine : « Tunisie. — Djebbel Djouggar, 4, (♂ et ♀), (Démoflys) ». Il a dû voir, au moins, les six exemplaires qui figurent dans la collection Démoflys et portent tous, en effet, comme localité et date, « Djouggar, 4-42 » (1). Ils peuvent donc être tous considérés comme des syntypes.

Je suis logiquement amené à choisir, comme lectotype, bien qu'il ait perdu sa patte postérieure droite, l'individu mâle qui est accompagné de l'édéage, un peu déformé, dont NORMAND a donné une figure médiocre.

En plus de l'étiquette de provenance, l'épingle de cet individu porte les suivantes : b) « chrysocephalus, det Peyerh. »; c) *P. Demoflysi* Normand, species bonissima (nec *Chrysocephalus* var) Det. F. Solari 1949 »; d) « TYPE »; e) « Demoflysi Norm. ♂ ». Les cinq autres exemplaires, qui portent des étiquettes « TYPE » ou « COTYPE », deviennent des paralectotypes.

Heterocleonus demoflysi H. NORMAND, 1953. [*Rev. fr. Ent.*, 20 (2) : 121-123 et pl. 1]. Remarquable petite espèce, pour laquelle H. NORMAND a créé le nouveau genre *Heterocleonus*.

(1) Le Djebbel Djouggar, ou Djoukar se trouve à quelque 80 kilomètres au Sud de Tunis.

Il indique comme provenance : « ...capturée en cinq exemplaires, par mon ami DÉMOFLYS, aux environs de Kébili (Sud-Tunisien), dans la tige crevassée d'une plante désertique (mai 1952) ».

En fait, la collection Démoflys contient neuf individus d'*H. demoflysi*, tous collectés dans les mêmes conditions, comme portent à le penser leurs étiquettes de provenance identiques, de sorte qu'il n'est pas possible de déterminer quels sont ceux qu'a pu voir le descripteur; d'autant que l'on ne trouve pas trace de l'édage décrit et figuré. Toutefois, comme deux des individus portent une étiquette « TYPE » (cinq autres portant « COTYPE »), c'est l'un d'eux que je désigne comme lectotype. Malgré l'incertitude qui vient d'être signalée, mais du fait de l'uniformité évidente du matériel, je crois pouvoir considérer comme des paralectotypes les huit exemplaires qui accompagnent le lectotype.

(258, cours du Général-de-Gaulle,
F-33170, Gradignan)

EN VENTE AU JOURNAL

- 1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs),
- 2^o Table des articles traitant de systématique (5 francs),
- 3^o Table des articles traitant de biologie (10 francs),
- 4^o Tables des articles traitant de répartition géographique (15 francs)
parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970.

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

5^o Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.

Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel.

1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 7 francs).

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS.
C.C.P. PARIS 4047-84 N.

**Une nouvelle espèce alpine du genre *Mycomya*
[Dipt. Mycetophilidae]**

par Rauno VAISANEN et Loïc MATILE

La nouvelle espèce de *Mycomya* RONDANI décrite ci-dessous a tout d'abord été reconnue par le deuxième auteur (L.M.), tandis que le premier (R.V.) révisé actuellement les représentants holarctiques du genre; celle-ci ne semble appartenir à aucune des espèces, paléarctiques ou néarctiques, jusqu'ici décrites. Elle a été récoltée dans les Alpes françaises et italiennes; un spécimen, très probablement autrichien, a également été découvert lors de l'étude par R. V. de la Collection de Leningrad.

Les auteurs remercient le responsable de la Collection de Diptères de l'Institut de Zoologie de Leningrad de la communication de ce matériel, ainsi que MM. G. HÉBRARD et J. CLASTRIER, qui ont récolté une partie de la série typique de cette nouvelle espèce.

***Mycomya hebrardi*, n. sp.**

♂. — Tête sombre, pièces buccales pâles. Antennes brunâtres, sauf le scape, le pédicelle et la base du premier flagellomère, jaunâtres. Troisième segment environ trois fois plus long que large.

Pronotum jaune pâle, mésonotum jaune, plus ou moins pruineux en arrière, portant trois bandes brun sombre peu nettement séparées les unes des autres. Scutellum brunâtre, avec deux longues soies, parfois trois. Anépisternite, pleurotergite et base du sternopleure brunâtres, le reste des pleures plus pâle, jaunâtre.

Longueur de l'aile : 4,8-5,0 mm. Ailes hyalines, sans taches. Sc se terminant sur R1 près du milieu de la cellule radiale et portant quelques macrotriches. Sc1 absente ou réduite, n'atteignant pas la costale. Cellule radiale environ deux fois plus longue que large.

Pétiole de la fourche médiane atteignant plus de la moitié de la branche antérieure de la fourche (rapport = 0,57/0,65), dépourvu de macrotiches. Fourche cubitale et branches de la fourche médiane avec des macrotriches. Base de la fourche cubitale placée très peu avant le pétiole de la fourche médiane. Pétiole de la fourche cubitale atteignant plus de la moitié de la longueur de la branche antérieure de la fourche (rapport = 0,65/0,71). Balanciers jaune pâle.

Hanches jaunes, la postérieure avec, sur la face externe, une tache brunâtre plus ou moins développée. Hanches antérieures avec de longues soies relativement fines, dirigées en avant, pas de brosse dense de soies courtes. Hanches médianes portant un long éperon courbé, celui-ci avec deux courtes dents apicales. Tibias et tarsi jaunâtres. Métatarse antérieur nettement plus long que le tibia antérieur ($mt1/t1 = 1,14-1,19$; $mt2/t2 = 0,80-0,87$; $mt3/t3 = 0,66-0,70$).

Abdomen : tergites bruns, les sternites et les marges apicales et latérales des tergites I-V jaunâtres. Hypopyge (fig. 1-4) jaunâtre.

Femelle inconnue.

HOLOTYPE : ♂ (monté sur minutie) : France, ravin Valplane, Pessière (Alpes-de-Haute-Provence), 1 700 m, 25-VII-1972 (G. Hébrard); Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

PARATYPES : Italie, Vallée d'Aoste, Parco Nazionale Gran Paradiso, Valnontey, 1 620-1 750 m, 10-VII-1975 (D. & L. Matile); Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. — France, Isola 2 000 (Alpes-Maritimes), chemin forestier, 2 000 m, 17-VII-1976, 1 ♂ (J. Clastrier); Musée Zoologique, Helsinki (n° 14346). — « Waldegg », 1 ♂, « *Sciophila cinerascens* Mcq. », KOWARZ det. (1); Institut de Zoologie, Léninegrad.

Mycomya hebrardi appartient au groupe de *M. cinerascens* (MACQUART), caractérisé par de très longs métatarses antérieurs, les soies typiques des hanches antérieures, les éperons coxaux

(1) Nous avons trouvé une localité de ce nom : elle est située en Autriche, à une vingtaine de kilomètres au Nord-Ouest de Wiener Neustadt, sur la rivière Piesting. C'est très probablement de là que provient l'Insecte déterminé par Kowarz.

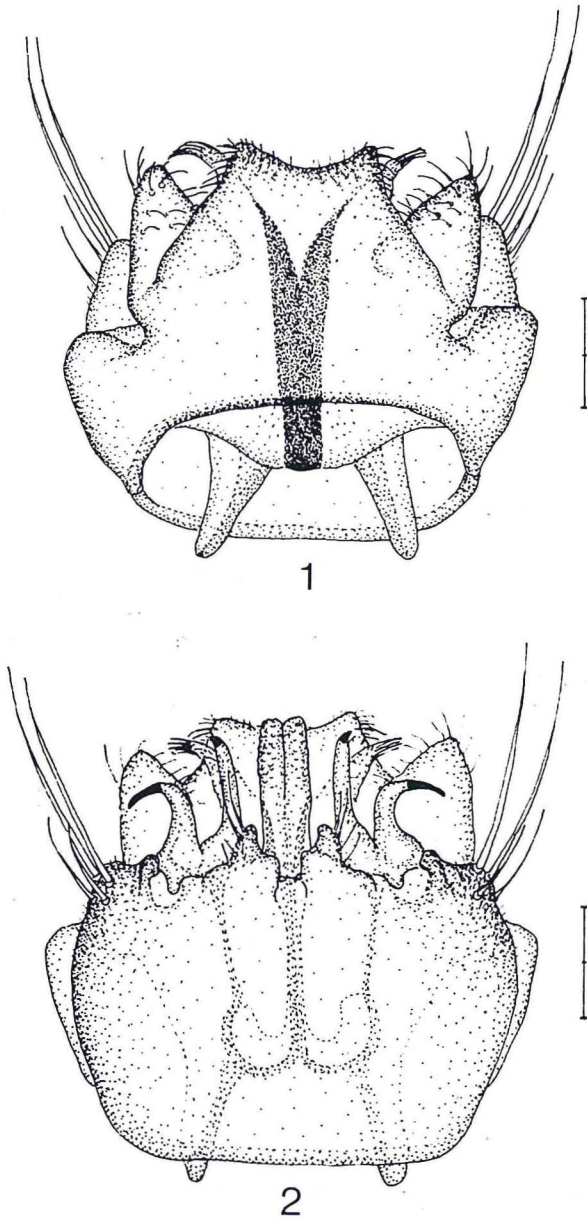


FIG. 1-2, *Mycomya hebrardi*, n. sp., hypopyge ♂. 1 : vue tergale; 2 : vue sternale.
Échelle = 0,1 mm.

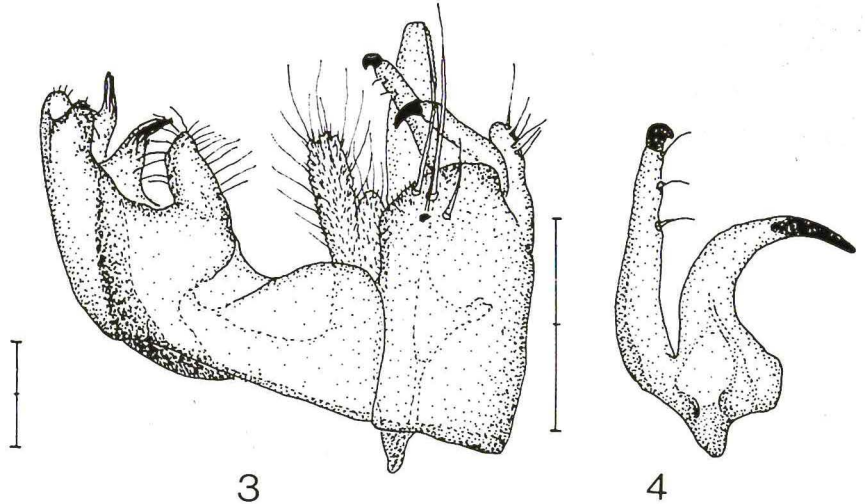


FIG. 3-4, *Mycomya hebrardi*, n. sp., hypopyge ♂. 3 : vue latérale; 4 : style.
Échelle = 0,1 mm.

longs et la structure générale des genitalia mâles. Cependant, l'hypopyge est assez particulier, ressemblant sur certains points à *M. fornicata* (LUNDSTRÖM), une autre espèce alpine du groupe, et surtout, autant que l'on puisse en juger par l'illustration, à *M. dilatata* OSTROVERKHOVA, de Sibérie, dont il diffère par le processus médian plus large et plus court.

(R. V. : *Division of Entomology, Zoological Museum, P.-Rautatiekatu 13, SF-00100, Helsinki 10, Finlande*).

(L. M. : *Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, 75005, Paris, France*).

**Association des Coléoptéristes
de la Région Parisienne**

*Entr'aide, échanges, sorties, conférences,
projections de films et diapositives*

— Les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Muséum National d'Histoire Naturelle
45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS

Contribution à une géonémie des Mantispidae de France

II, Nouveaux départements

par Yves SÉMÉRIA

A la suite de la Note dans laquelle j'indiquais la répartition actuellement connue des deux espèces françaises de *Mantispidae* (*Entomops*, 44 : 129-132, 1977), quelques collègues voulurent bien me communiquer leurs propres observations, enrichissant de la sorte, une connaissance jusqu'ici bien réduite. Je souhaite que cette deuxième contribution suggère à d'autres entomologistes de relire leurs notes de chasse, de revoir leurs collections, et celles de leurs amis, afin d'y découvrir, peut-être, l'information inédite qui permettra de tenir à jour cette géonémie des Mantispes.

I — *Mantispa styriaca* PODA.

Six départements nouveaux :

1) HÉRAULT. Saint-Martin de Londres, sur Chêne pubescent, et environs de Montpellier (*L. Schaeffer* leg.). A proximité de Montarnaud, 4 exemplaires, le 14-VII-1978 (*J.-M. Maldès* leg.). Les Lavagnes (500 m) sur Châtaignier, 2 exemplaires le 7-VII-1979 (*G. Moragues* leg.).

2) GIRONDE. 1 spécimen pris à Lacanau, à l'Ouest de l'étang du même nom, dans un bois de Pins maritimes, le 30-VII-1976 (*G. Tempère* leg.).

3) INDRE-ET-LOIRE. 1 capture en forêt de Chinon, le 17-VII-1977 (*Dr A. Cama* leg.), en bordure de la voie ferrée Chinon-Tours. Il faut y ajouter une autre capture faite le 3-VII-1942 à La Ferrière (*Dr R.-H. Basset* leg.).

4) VENDÉE. En relisant les anciens numéros de « *L'Entomologiste* », une « Note de chasse » de J. POIRET, signale la présence de *Mantispa pagana* F. (= *M. styriaca* PODA) dans l'île d'Oléron. Le spécimen a été pris en juillet 1948, sur un Pin de la forêt recouvrant les dunes.

5) AUBE. Toujours dans les « Notes de chasse » de « *L'Entomologiste* », L. ROUSSIN observe de NOMBREUX *M. styriaca*, à Traînel, le 27-VII-1951.

6) HAUT-RHIN. Dans les environs de Mulhouse, à proximité d'une forêt. Le récolteur (*F. Boehm*) insiste sur l'extrême rareté de cette espèce, dans son département.

II — *Perlamantispa perla* PALLAS.

1 seul département nouveau (aisément prévisible, d'ailleurs) : l'HÉRAULT. Entre le 2 et le 11 août 1978, L. SCHAEFER prend 4 exemplaires sur Chêne pubescent et Chêne vert (*P. perla* se trouve ici associé à *M. styriaca*, comme c'est souvent le cas), à Notre-Dame-de-Londres. A Montarnaud, 1 individu à la lumière artificielle (*J.-M. Maldès* leg.).

* * *

Dans les départements déjà signalés précédemment, voici quelques localités nouvelles pour *M. styriaca* :

— VAR : Le Broussan, 9-VI-1979, 1 ex. sur Cerisier (*Moragues* leg.). A 3 km du Luc (route de Toulon) dans une oliveraie, 1 ex. le 27-VI-1979 (*Y. Séméria* leg.).

— ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : 1 ex. le 26-VII-1979, sur le plateau de Riez (600 m), à 3 kilomètres au Nord de Riez, obtenu par battage de rameaux de Chêne blanc (*G. Bessonnat* leg.).

— PYRÉNÉES-ORIENTALES : 1 capture non loin d'Elne, sur la rive gauche du Tech, en aval du pont de la D 81, le 29-VI-1977 (*G. Tempère* leg.).

* * *

Le peuplement de l'ensemble du territoire par *M. styriaca* semble donc se confirmer; la localisation plus étroite et plus méridionale de *P. perla*, également. Il serait intéressant, par ailleurs, de savoir ce que sont devenus certains biotopes, comme ceux de l'île d'Oléron, de La Ferrière et de Traînel. La rapide urbanisation de beaucoup de sites détruit de nombreuses stations et menace, parfois, des espèces

fragiles. Une cartographie entomologique (des *Mantispidae*, en l'occurrence) doit, pour être réellement utile, tenir compte de l'incessante confrontation entre la Ville et la Nature.

(*La Chrysopée,*
13, avenue des Platanes,
F-06100 Nice)

Quelques bonnes captures (suite)

par Paul BONADONA

- « — Je vous en prie, ne m'appellez pas Monsieur BONADONA.
« — Alors, par votre prénom, comme aux États-Unis?
« — Pourquoi pas, le mien est Paul et celui de mon amie, Denise.
« — Moi, c'est Fortuné »...

Cette conversation se déroulait dans le salon de la villa « Chrysidia », demeure de style créole admirablement située au sommet d'une colline, d'un morne suivant la terminologie locale. C'est avec tout l'art de l'hospitalité des « bekkés » que Fortuné CHALUMEAU nous accueillait chez lui, non sans avoir poussé la gentillesse jusqu'à venir nous cueillir à Sainte-Anne afin de nous éviter les tâtonnements du dédale des Grands-Fonds de la Guadeloupe.

Pour l'instant, le dialogue portait sur un peintre local dont plusieurs tableaux ornaient les murs. Leur modernisme avait séduit Fortuné et provoquait intérêt et commentaires de Denise. Parmi les richesses environnantes j'étais, quant à moi, attiré par deux vitrines d'angle qui offraient une splendide collection de coquillages, œuvre de l'ardeur juvénile du maître de céans et, à l'autre bout de la pièce, par un ensemble de « pierres dures » digne d'un musée avec, entre autres, une émeraude enchâssée dans sa gangue.

Bien vite, cependant, l'Entomologie devait reprendre ses droits et c'est au premier étage, dans une salle climatisée, que notre hôte nous fit les honneurs de sa collection. Au préalable, en traversant le cabinet de travail, j'avais eu le temps d'admirer l'agencement des fiches et des classeurs, la richesse de la bibliothèque et les quelques cartons qui, aux murs, mettaient en valeur quelques géants de la faune des Arthropodes, bien propres à mettre le visiteur en condition.

Malgré tout mon intérêt pour les Microcoléoptères en général et pour les Anthicidés en particulier, j'étais loin d'être insensible à la succession des *Megasoma*, *Goloja*, *Chalcosoma*, *Dicranocephalus*, *Lamprina*, *Goliathus*, *Macrodonia*, *Titanus* et autres, et, surtout, aux remarquables séries de *Dynastes* (dont l'extraordinaire carton des exemplaires anormaux) qui défilaient sous nos yeux. Ce fut, ensuite, le tour des Lépidoptères et du chatolement de leurs couleurs...

Denise, littéralement conquise par ces merveilles, commençait à prendre intérêt aux commentaires techniques qui accompagnaient les belles pièces. Mais après un tel spectacle, seule une nouvelle station au salon pouvait nous permettre de reprendre nos esprits...

Mon voyage aux Antilles était ma première incursion dans les Tropiques et, comme dans un conte, j'avais formulé trois souhaits : voir la forêt ombrophile, admirer des Colibris en liberté et tenir un Dynaste vivant dans ma main. Ma bonne fée devait les exaucer tous les trois.

Pour le premier, c'était déjà chose faite : à peine en possession d'une voiture de location, ma compagne et moi avions parcouru la route, au nom poétique et évocateur, des Deux-Mamelles et, grâce aux circuits pédestres aménagés, nous nous étions plongés dans la sylvie tropicale.

La réalité dépassait mon imagination. Que ce soit l'élégance des *Cyathea*, ces Fougères arborescentes, se découpant en dentelles dans le bleu du ciel, l'immense colonnade des troncs aux racines en palettes ou en échasses, la densité et les dimensions des épiphytes, Aracées aux feuilles immenses et aux racines interminables, Broméliacées à faire rêver un horticulteur, Fougères ramifiées ou massives, ou encore cette moiteur qui nous enveloppait comme un manteau, tout confirmait et amplifiait les descriptions que j'avais lues.

« Des Colibris ! me dit mon hôte, il en vient tous les matins butiner autour de la villa. Le Dynaste ! Pierre LACHIVER, lépidoptériste, doit venir passer quelques jours ici et nous irons, ensemble, chasser de nuit en forêt. »

Par le truchement de Fortuné, ma bonne fée était en marche. Aussi est-ce avec des bouillonnements d'espoir que je songeais au retour. Notre bungalow se trouvait au village de vacances des « Raisins Clairs », distant d'une vingtaine de kilomètres et la nuit, exacte au rendez-vous de 18 heures et sans encombrant crépuscule, était tombée depuis longtemps.

« Au premier croisement, prenez à gauche et puis, toujours tout droit ». La sinuosité des routes des Grands-Fonds qui, dans cette région densément sculptée de vallons, courent de crête en crête, exigeait que ce conseil ne soit pas pris à la lettre.

Au fil des jours, cependant, l'espoir s'amenuisait : point de grouillement d'Insectes le long de cette plage des « Raisins-Clairs » qui jouxtait notre bungalow ; pas de ces Pogonidés ou ces Bembiidés au bord du marais ; le seul visiteur des fleurs d'Hibiscus, d'Allamanda ou de Bougainvillée était un gros Xylocope ; quant aux troupeaux de bétail du voisinage, ils n'attiraient aucun Coprophage. Seules quelques Cicindèles, très semblables à notre *trisignata*, animaient le sable et des *Phaleria* exploitaient discrètement les débris d'Oursin ; le soir, dans l'alizé mollissant, des Lucioles clignotaient autour de la terrasse. Par contre, chacun de mes pas provoquait la panique d'une foule de petits Crabes terrestres qui agitaient d'une manière ridicule, une pince plus grosse que leur corps.

Ce n'est qu'à la fin d'une deuxième sortie avec Fortuné que la plage de Viard nous livra une intéressante faunule de ripicoles. Est-ce le boudin créole du pique-nique, généreusement pimenté, qui avait ranimé notre courage ? Toujours est-il que, définitivement conquise, Denise n'était pas la dernière à débusquer l'*Anthicus*, le *Dyschirius* ou le *Bryaxis*... Quoiqu'il en soit, ce mois de février ne s'annonçait pas comme une période d'abondance.

Enfin le grand soir arriva.

Dès le milieu de l'après-midi, la voiture de Fortuné nous attendait sur la pelouse de la villa, les genoux, ou plutôt les ressorts, fléchis comme pour mieux sauter à la corne des Dynastes.

En fait, cette allure sportive provenait de son pesant chargement : groupe électrogène, piège lumineux, matériel entomolo-

gique, viatique,... La malle et la banquette arrière étaient envahies au point de nous donner des inquiétudes sur le sort de notre propre matériel et de nos personnes. Mais l'art de charger une voiture fait partie des indispensables compétences entomologiques et les spéléologues, coutumiers des étroits siphons, seront seuls en mesure d'imaginer nos contorsions pour nous intégrer au véhicule. Le filet à papillons de Pierre LACHIVER formait, d'ailleurs, une résille fort acceptable sur la tête de Denise.

Au départ, cependant, l'état de flexion des ressorts était tel que des difficultés étaient à prévoir sur les chemins forestiers. En fait, la propension de la voiture à raboter les inégalités du terrain dépassait nos prévisions et le bruit des raclements avivait nos inquiétudes pour la suite des événements. Seul, Fortuné était impassible et poussait sur l'accélérateur pour ne rien perdre de notre élan.

Il restait près d'une heure pour chasser avant la nuit. Nous nous trouvions dans une zone dégagée ou de magnifiques troncs pourrisaient sur le sol. En vue de les remplacer par des Mahoganys, l'Administration avait fait abattre les grands arbres. Quant aux jeunes plants d'importation, aux prises avec de nombreux Scolytidés, ils étaient victimes de l'ignorance des humains quant aux équilibres de la Nature et faisaient piètre figure.

Les souches offraient, sous leurs écorces, d'intéressantes captures mais des nuages menaçants risquaient de muer notre vallon en piège, en transformant le chemin de retour en patinoire. C'est donc sur un sol plus consistant, trop au gré de mes phalanges endolories par ma maladresse à planter les piquets de tension des haubans, que le piège lumineux fut dressé.

L'opération terminée, la nuit était proche et le repas fut expédié à la hâte. A peine les dernières bouchées et la mise en marche du groupe électrogène que la forêt émergeait de sa torpeur. Batraciens et Orthoptères se mirent à rivaliser pour animer notre environnement sonore. Un Grillon entre autres, avait un chant tellement strident que mes tympanes s'en trouvaient tout endoloris. Et déjà, des myriades de moucherons tourbillonnaient autour de la lampe.

Petit à petit, Noctuelles, Phalènes et Sphinx arrivaient et Pierre avait fort à faire avec son filet; *Pholos vitis* notamment, ce splendide Sphingidé de couleur vert-pré était là en nombre. Puis ce fut le

tour des *Phyllophaga*, *Ligyris*, *Cyclocephala* et autres lourdauds Scarabaeidés. De temps en temps, un Longicorne apportait un peu de variété.

Entre chaque capture, assis et la tête baissée pour éviter les méfaits des ultra-violets sur notre rétine, nous devisions à la manière d'une veillée des chaumières. Chacun y allait de sa petite histoire mais ce sont surtout les expéditions de Fortuné en Colombie et en Hispaniola qui avaient la vedette. D'autant plus d'ailleurs, que, malgré sa profonde aversion pour les Arachnides, il avait dû cohabiter pendant quelques jours et dans une chambre de dimensions réduites, avec une dizaine de Mygales et de Phrynes géantes.

« Une simple chiquenaude suffit pour s'en débarrasser » lui disaient les gens du pays !... Mais la perspective de voir déambuler ce genre de bêtes sur sa couche était de nature à troubler la sérénité de ses rêves et c'est pourquoi, malgré la chaleur, sa couverture était tirée jusqu'au front.

Et puis les petits hommes verts vinrent sur le tapis. Au cours d'une chasse de nuit, un engin volant sur place, difficile à identifier à travers les frondaisons des arbres, avait exercé une sorte de surveillance dont l'insistance avait inquiété Fortuné et l'ami qui l'accompagnait. Or, à cette même date, des habitants de Basse-Terre, dont ses proches parents, avaient assisté aux phénomènes lumineux qui accompagnent habituellement la présence des O.V.N.I... !

« Les Dynastes volent généralement entre 19 heures 30 et 21 heures ». Ces paroles nous firent immédiatement redescendre sur terre car il était précisément 19 heures 30. Et chacun se mit à scruter la nuit en quête du vrombissement annonciateur du Seigneur de la forêt. Une demi-heure plus tard, et sans avertissement préalable, le miracle arrivait sous forme d'un choc sur le piège lumineux. C'était lui !

Je suis incapable de comprendre pourquoi je me suis figé sur mon siège pendant les quelques minutes où Fortuné, tenant l'Insecte par la corne, l'obligeait à redéployer ses ailes et à se montrer dans toute sa splendeur : c'était un beau mâle de 14 cm, brillant à souhait sous son casque d'ébène et sa robe vert olive. Mais dès que notre ami se mit à la recherche d'une boîte pour l'enfermer, je m'emparais de lui avec l'émotion que l'on imagine.

Quelques instants plus tard survint, un deuxième mâle, un éclopé portant les traces de ses différents avec ses congénères. Malgré les tentatives pour provoquer, chez nos deux captifs, l'émission d'effluves attractives, aucune femelle ne vint au rendez-vous...

La Martinique fut moins avare de Colibris que la Guadeloupe ou que l'archipel des Saintes. Un arbre en fleurs, devant notre bungalow du village de vacances des Caravelles, les attirait à l'aube et au coucher du soleil. Au surplus, un splendide spécimen vert cuivreux était familièrement venu me disputer les fleurs d'un arbuste, lors de l'ascension de la Montagne Pelée. Mais c'est la haie fleurie qui bordait la pelouse de la villa de Pierre LACHIVER qui devait nous offrir le spectacle le plus remarquable : un vrai festival de la gent ailée, confortablement admiré avec une boisson fraîche à portée de la main...

Dans l'inconfort du voyage nocturne de retour en Métropole et dans l'impossibilité de trouver le sommeil, les différentes étapes de mes vacances de rêve me revenaient à l'esprit. Je me rendais compte à quel point le dépaysement que je venais de vivre m'avait frappé d'une sorte de paralysie entomologique : plantes et animaux m'étaient si peu familiers ! Exception faite pour la découverte d'un Anthicidé aux Saintes, toutes mes récoltes avaient été effectuées sous la conduite de Fortuné et c'est à lui que je dois d'avoir, à l'automne de ma vie, réalisé un de mes rêves d'enfant. Qu'il en soit remercié. De bonnes captures, certes, mais par personne interposée...

« Mesdames, Messieurs, dans quelques instants nous atterrirons à Orly et la température extérieure est de 4 degrés ». La panique des voyageurs se précipitant sur leurs vêtements chauds à la suite de cette annonce reste l'un des souvenirs cocasses de cette fin de vacances.

Depuis cette époque, le Dynaste est protégé par la loi. Il est permis d'être sceptique sur l'efficacité de cette mesure : ce ne sont certainement pas les rares Entomologistes équipés pour la chasse de nuit ou l'attraction des lumières des habitations proches de la forêt qui risquent d'appauvrir la faune. Les modifications entreprises par l'Administration des Forêts pourront, par contre, avoir des conséquences néfastes à cet égard.

(97, E, avenue de Lattre-de-Tassigny, F-06400 Cannes)

**Courte note sur le sous-genre *Neobacanius*
[Col. Histeridae]**

par Yves GOMY

Parmi les *Histeridae Dendrophilinae*, la tribu des *Bacaniini* est loin de nous avoir livré toutes ses formes et il se passera un jour ou l'autre, pour le genre *Bacanius* LECONTE, ce qui s'est passé plus tôt pour les genres *Hister* LINNÉ ou *Saprinus* ERICHSON, à savoir : l'éclatement du genre en multiples sous-genres, ceux-ci, étant à leur tour vite élevés à l'échelon générique à mesure que les nouvelles découvertes s'additionnent et précisent à la fois ressemblances et particularismes. Le « dépeçage » des *Bacanius* LECONTE est déjà commencé puisque sept sous-genres ont été décrits à ce jour et que d'autres sont sur le point de l'être ! Par ailleurs, plusieurs genres récents : *Troglobacanius* VOMERO, *Anaplaodes* GOMY, *Chaetobacanius* GOMY et un ancien sous-genre : *Abracomorphus* REITTER, restent dans l'étroite « mouvance » des *Bacanius* LECONTE.

Le sous-genre *Neobacanius* a été créé par G. MÜLLER (1925) pour y placer le *Bacanius solarii* MÜLLER d'Italie méridionale, et le *Bacanius rhombophorus* AUBÉ décrit des serres chaudes du Muséum de Paris. L'auteur caractérise son sous-genre de la manière suivante :

« Pronotum avec une strie antéscutellaire arquée. Élytres avec une strie subhumérale et une marginale entières. Épipleures plus ou moins larges. Suture méso-métasternale distincte. »

Dans ses « Remarques sur le genre *Bacanius* Lec. », le R.P. A. DE COOMAN (1936) écarte *B. rhombophorus* AUBÉ du sous-genre *Neobacanius* et en fait le génotype d'un sous-genre nouveau : *Mullerister*, regroupant alors six espèces, principalement « orientales », et caractérisé par :

son mésosternum non traversé par une strie arquée; sans strie marginale, mais avec deux stries discales arquées. Métasternum sans stries latérales autres que la strie arquée sous les hanches. Tibias antérieurs arqués au bord externe, munis de denticules sensiblement équidistants. Pronotum avec une ligne antéscutellaire. Espèces très convexes.

Mais, parlant du sous-genre *Neobacanius*, A. DE COOMAN précise aussi :

« Le caractère le plus important et qui rend le s-g *Neobacanius* Müll. valable, c'est la structure sternale : mésosternum traversé par une strie arquée; ce caractère se retrouve au moins chez *Bacanius atomarius* Sharp... »

C'est ainsi que, suivant A. DE COOMAN, nous avons jusqu'alors considéré *B. atomarius* SHARP, décrit des Iles Hawaï, retrouvé au Sud-Est asiatique (ex Tonkin), aux Iles Séchelles, aux Mascareignes, aux Comores, en Inde, en Malaisie et au Népal, comme appartenant au s-g *Neobacanius* MÜLLER; et ce, dans nos notes déjà publiées et dans plusieurs notes « sous presse ».

L'étude récente de l'unique exemplaire découvert de *Bacanius* (*Neobacanius*) *solarii* MÜLLER, nous permet de revenir sur ce problème :

B. atomarius SHARP possède bien une strie discale transverse sur le mésosternum mais il se caractérise aussi par l'absence de strie subhumérale ce qui l'exclut immédiatement du s-g. *Neobacanius* tel que l'a défini G. MÜLLER. En fait, l'étude conjointe de plusieurs espèces d'*Abraecomorphus* REITTER, aussi bien des espèces connues que des espèces en cours de description, me fait, sans hésitation, transférer *B. atomarius* SHARP dans le genre *Abraecomorphus* REITTER. Ce qui donne :

Bacanius (*Neobacanius* MÜLLER) *atomarius* SHARP = *Abraecomorphus atomarius* (SHARP) COMB. NOV.

Le sous-genre *Neobacanius* MÜLLER reste bien sûr tout à fait valable et peut se définir succinctement de la manière suivante : Pronotum avec une strie antéscutellaire arquée. Élytres avec une strie subhumérale et une strie marginale entières. Suture mésoméasternale fine mais visible. Mésosternum traversé par une strie arquée. Ponctuation générale double, avec un mélange de gros et de petits points. (Ces deux derniers caractères se retrouvant aussi chez des *Abraecomorphus* REITTER).

Ce sous-genre compte actuellement deux espèces seulement et distantes géographiquement l'une de l'autre par quelques milliers de kilomètres ! Il s'agit de :

1° *B. (Neobacanius) solarii* MÜLLER connu par un exemplaire unique d'Italie méridionale : Valle Lucano, S. Biase, v. 1904 (*F. Solaris*). C'est (pour un hétérologue !) une très belle

espèce, l'un des plus gros *Bacanius* LECONTE connus à ce jour (1,4 mm!) et nous souhaiterions que les entomologistes italiens (au moins!), toujours si actifs, fassent quelques efforts pour retrouver d'autres exemplaires de cette espèce... Nous signalons par ailleurs qu'elle voisine avec une autre rare espèce méditerranéenne : *Acritus italicus* REITTER, dont les syntypes proviennent de la même région (Valle Lucano)! Le tamisage serait à notre avis le meilleur moyen de retrouver ces deux espèces. Nous donnons, ci-contre deux figures permettant de reconnaître *B. (N.) solaris* MÜLLER sans difficulté.

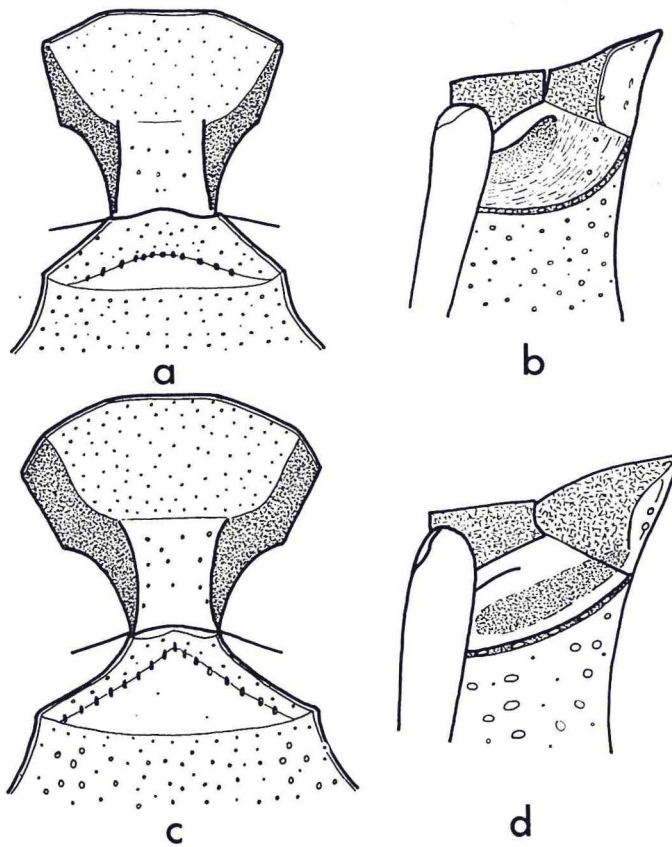


FIG. 1, Ponctuation et striation schématiques de la région pro-méso-métasternale chez : *B. (N.) solaris* MÜLLER (a). — *B. (N.) kermadeci* GOMY (c). Ponctuation et striation schématiques du mésépiméron et de la plaque méso-postcoxale chez : *B. (N.) solaris* MÜLLER (b). — *B. (N.) kermadeci* GOMY (d).

2^o *B. (Neobacanius MÜLLER) kermadeci* GOMY, décrit sur deux exemplaires en provenance de Nouvelle-Calédonie : Tendou, près de Hienghène, 2-IX-1970 (*H. Franz*). Tamisage de bois décomposé.

Retrouvé récemment : Mt Rembai (700 m) près du col d'Amieu, 1 ex., 18-X-1978 (*G. Kuschel*).

Nous donnons aussi deux figures pour cette espèce (!).

NOTA : Ces deux espèces sont semble-t-il, soit aveugles, soit du moins fortement microphthalmes.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier une nouvelle fois le Dr R. POGGI, de Gênes, qui nous a permis l'étude de l'holotype de *B. (N.) solarii* MÜLLER, et d'autres espèces orientales.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COOMAN (A. DE), 1936. — Remarques sur le genre *Bacanius* LEC., *Notes d'Entomologie chinoise*, 3 (9), p. 135-140. Musée Heude, Chang-Haï.
 GOMY (Yves), 1976. — Contribution à la connaissance des *Histeridae* de Nouvelle-Calédonie, *Nouv. Rev. Ent.*, 6 (2), p. 153-171.
 MULLER (Giuseppe), 1925. — Espèces européennes du genre *Bacanius* LEC., *Studi Entomolog.*, 1 (1), Misc. Trieste, p. 18-20.

(Résidence « Le Tour de Marne »,
 43, boulevard de Polangis, D2,
 F-94340, Joinville-le-Pont)

Notes de chasses et observations diverses

— Sur quelques Coléoptères peu connus de Grésigne.

Parabaptistes filicornis REITTER. (*Mycetophagidae*). — Décrite de l'Edough (Algérie) et du Var, cette espèce a été reprise dans les Pyrénées-Orientales à la Massane, puis dans les Hautes-Pyrénées et, enfin, près de Bordeaux par G. TEMPÈRE. Elle existe également dans la très belle forêt de la Grésigne (Tarn) : vallon de Fonfrède, 23-VIII-1972, tamisage de feuilles de Hêtre; 13-VI-1976, branches de Hêtre mortes; 16 et 20-VI-1976 (vu une centaine d'exemplaires !). Repris en divers lieux de Grésigne en 1978 et 1979, en battant des branches d'arbres divers.

Hypocoelus cariniceps REITTER. (*Eucnemidae*). — Battage de branches basses de Hêtre, vers 16 heures, 17-VII-1977 au lieu-dit « Montoulieu » près du rond-point de la Plégade.

Dirrhagus pyrenaeus BONVOULOIR. (*Eucnemidae*). — Même lieu que le précédent, 23-VIII-1978, en battant des branches de Chêne. Cette espèce n'était jusqu'ici connue que de la région Pau-Cauterets et de la Forêt de Saint-Germain-en-Laye. Je remercie bien cordialement mon ami J. CHASSAIN à qui je dois sa détermination.

Isorrhhipis marmottani BONVOULOIR. (*Eucnemidae*). — J'ai eu le plaisir de découvrir le premier mâle connu le 23-VI-1966. J'ai ensuite obtenu cette espèce, en caisse d'élevage contenant du Charme carié, le 30-VI-1968 (1 ♂) et d'un morceau d'un mètre de tronc de Merisier à demi-carié, le 29-VII-69 (1 ♀) et en 1970 (8 ♂ et 7 ♀). J'en obtins à peu près autant en 1971. J'eus alors l'idée de placer un couple dans un bocal de verre avec un morceau de Merisier afin de les observer; je les vis voler dans le soleil matinal ou se promener sur le tronc de bois, mais je n'ai observé ni accouplement, ni ponte; le soir, alors que la température s'abaissait, je les ai vu entrer, l'un en marche avant, l'autre en marche arrière, dans deux trous de sortie du rondin, dans lesquels ils passèrent la nuit avant de reprendre leurs promenades le lendemain matin. Les années suivantes, il n'y eut aucune sortie et, s'il y avait eu ponte, celle-ci n'eut pas de suite, sans doute en raison du dessèchement de mon fragment de Merisier.

Jean RABIL

(Albias, F-82800 Nègrepelisse)

— Note sur divers Aphodiidae marocains [Col. Scarabaeidae].

Biologie de Diastictus tibialis FABRICIUS. Les espèces du genre *Diastictus* sont toujours rares en France mais *D. tibialis* est une espèce assez fréquente au Maroc où je l'ai récoltée à plusieurs reprises. 1) Détritus d'inondation de l'oued Sebou : le 20-II-79, 1 ex.; 2) Sidi Ahmed el Bernoussi à 20 km au NW de Fès : le 20-II-79, 10 ex.; 3) Dunes d'Essaouira : le 28-XII-79, 1 ex.; 4) Marais de Douyiets près de Fès : le 7-II-80, 1 ex. au vol vers 15 heures par une journée chaude et ensoleillée; 5) Aguelmane Sidi Ali (Moyen-Atlas, 2 000 m) : le 28-III-80, 15 ex.

La variété de ces récoltes permet de tirer quelques conclusions sur l'écologie de cet Insecte.

a) Toutes mes captures ont été effectuées en hiver, c'est-à-dire en période humide et fraîche, ce qui, par rapport à la France peut correspondre au printemps.

b) La faune de France indique la préférence de cet Insecte pour les milieux sablonneux. Cette indication concorde bien avec la capture d'Essaouira. Par contre, toutes les autres proviennent de biotopes argileux où l'humidité est constante (Douyiets) ou variable en fonction du temps. Il semble donc que *D. tibialis* soit peu exigeant vis-à-vis de son substrat, pourvu qu'il dispose d'une humidité suffisante.

c) Les captures de Bernoussi, de Sidi Ali et d'Essaouira apportent des précisions d'ordre trophique. Le spécimen d'Essaouira se trouvait sous une bouse de vache plus ou moins sèche, en compagnie de *Psammobius porricollis* et d'*Ammocieus dentatus*. Tous les autres étaient dans des parcs à moutons. A

Bernoussi, ils étaient enfouis à 2 ou 3 cm sous les crottes compactées et stratifiées en compagnie de *Calamosternus granarius*. A Sidi Ali, ils étaient sous les pierres délimitant le pare, en compagnie de très nombreux *Ammocieus elevatus*, parmi les vieilles crottes écrasées. Il semble donc que *D. tibialis* recherche les vieux excréments en voie de décomposition, en particulier ceux des moutons.

Capture d'Eremazus unistriatus MULSANT. Ce petit *Aphodiinae* est répandu dans le pré-Sahara, le Sahara marocain et la Vallée de la Moulouya. Il en existe 2 spécimens dans la Collection Générale de l'Institut scientifique Chérifien de Rabat. L'espèce était très abondante à la fin de mars 1980 à une dizaine de km à l'Est d'Erfoud (Tafilalt), dans une zone de très petites dunes, plus ou moins fixées par des grosses touffes de drinn (*Aristida* sp.). Les crottins d'ânes y étaient abondants. Les plus frais contenaient des *Aphodius wollastoni* HAROLD en grande quantité ainsi que quelques exemplaires d'*Aphodius lividus* OLIVIER, *opacior* KOSH. (?), *granarius* LINNÉ et *palminticola* KARSCH. Les *Eremazus* se trouvaient dans les crottins presque secs et, surtout, enfouis dans le sable, sous ces crottins. Certains de ces individus enfouis étaient accouplés et leur position m'a paru curieuse. En considérant que la femelle est en position normale, sur ses pattes, le mâle est placé dans son prolongement, en position inverse, les pattes en l'air. S'agit-il d'une position habituelle chez les *Aphodiinae*?

Otophorus haemorrhoidalis (LINNÉ) au Maroc. Cette espèce, très commune en France et dans la Péninsule ibérique, n'avait jamais, à ma connaissance, été signalée du Maroc. J'en ai trouvé 1 exemplaire en Forêt de la Mamora à proximité de Sidi Allal el Bahraoui, à 30 km de Rabat, le 15-x-79, dans une bouse de vache. Il est étonnant qu'une espèce aussi typée n'ait jamais été signalée de cet endroit qui a été sans doute le mieux prospecté par les entomologistes ayant séjourné au Maroc. S'agit-il d'une introduction récente?

Jean GOURVÈS
(3, Chari Idriss II,
Meknès, Maroc)

— Captures intéressantes de Pholidoptera [Orthoptères Tettigoniidae].

Pholidoptera chabrieri est un très bel Orthoptère aux couleurs vives qui est considéré comme « assez rare » par L. CHOPARD dans ses « Orthoptéroïdes » (1951). Je l'ai cependant observé de nombreuses fois à des endroits assez éloignés les uns des autres. Ceux-ci sont situés aux alentours de Castellar (petit village situé dans la montagne, derrière Menton, dans les Alpes-Maritimes). L'altitude d'environ 400 mètres, la présence de buissons, d'herbes hautes, de Pins et un ensoleillement plutôt moyen, constituent les principaux points communs de ces lieux qui concordent avec ceux mentionnés par L. CHOPARD. On peut, d'emblée, écarter l'hypothèse d'une prolifération éphémère car leur présence a été constatée quatre années de suite (1976-1979), pendant la deuxième moitié du mois de juillet.

Pholidoptera fallax, noté « rare en France » toujours par L. CHOPARD, semble être assez commun sur les prairies d'alpage, sur le sommet du Grand Taureau (aux alentours de Pontarlier, dans le Doubs). Je n'ai malheureusement pu retourner sur ces lieux depuis septembre 1979, date de l'observation, et je ne peux donc pas certifier la présence permanente de cette espèce sur ces terres à une altitude de 1 400 m.

Philippe GRANDCOLAS
(BP 1087, F-25002 Besançon Cedex).

— Hybride naturel de *Chrysocarabus* en Ariège.

Visitant la station du cirque d'Anglade à Salau, le 26-IV-80, j'obtenais, dans la hêtraie dominant la mine de tungstène, vers 1 500 m, une bonne vingtaine de *C. punctatoauratus boscensis natio aubryi* COLAS en troncs pourris, mais aucun *C. splendens splendens* OLIVIER. Ce n'est que le lendemain, en analysant la récolte, que je me rendis compte de la présence d'un individu hybride ♂ : *C. splendens splendens* O. × *C. punctatoauratus boscensis aubryi* C.

Allure générale de *splendens*, taille supérieure à celle des ♂ *aubryi* (23 mm contre 20 mm); antennes avec 1^{er} article rouge; 7 et 8 noduleux et peu échan-crés; mandibules rouges; pronotum ridé transversalement, sauf sur le disque; élytres lisses avec primaires, secondaires et tertiaires marquées uniquement par une fine ligne sombre; ponctuation régulière; fémurs, ainsi que la partie supérieure des tibias, rouges; bas des tibias et tarses bruns; individu monocolore très fortement cuivreux.

La capture d'hybrides naturels entre *C. splendens* et *C. punctatoauratus boscensis* n'est pas rare, notamment dans les forêts d'Andronne et du Bosc. Toutefois, la capture de cet hybride au sein de la population des *aubryi* du cirque d'Anglade, les individus de cette localité étant, sans exception, caractérisés par le 1^{er} article antennaire, les mandibules et les pattes rouges, ne semble pas, à ma connaissance, avoir été signalée.

Jean-Claude BOSQUET

(7, rue Marceau
F-82000 Montauban)

— Captures de Coléoptères divers.

Sphaerites glabratus (FABRICIUS). 1 exemplaire Vallée de la Valserine (Jura) le 8-VII-1974, piège à Crevettes dans un terrier de Lapin, en compagnie de plusieurs *Necrophilus subterraneus*.

Aphodius (Limarus) maculatus (STURM) (teste P. CLÉMENT). 7 exemplaires en tamisant du crottin de Cheval dans la localité classique de Bois-Corbon en forêt de Montmorency (Val d'Oise), le 28-VIII-1976, en compagnie d'un exemplaire de *A. zenckeri* (GERMAR). Y retournant en 1978, j'ai été précédé d'une centaine de mètres par un couple qui ramassait systématiquement et très rapidement les tas de crottin dans de grands sacs en plastique. Je n'ai jamais su si j'avais affaire à un entomologiste ou à un jardinier amateur d'engrais, mais un tel procédé n'est sans doute pas très favorable au maintien de cette espèce rare et localisée.

Oxyaemus cylindricus (PANZER). 1 exemplaire sous l'écorce d'une bûche de Chêne entreposée à l'air libre, Radenac (Morbihan), le 19-VIII-1978. R. DAJOZ l'indique jusqu'à la Loire, du Lyonnais, de l'Alsace, de la Belgique. Toujours rare.

Coccinella undecimpunctata (LINNÉ). 1 exemplaire en forêt de Fontainebleau (n° 1346 bis du catalogue GRUARDET). Plusieurs exemplaires de Radenac (Morbihan), le 18-VII-1975, de Chipilly (Somme), le 16-V-1976, forêt de Lanouée (Morbihan), le 13-IV-1977, de Vernouillet (Eure-et-Loir), le 31-IV-1978.

A ces captures s'ajoutent celles de M. BERGEAL : 4 exemplaires, forêt de Fontainebleau, le 6-x-1975; 1 exemplaire Péronne (Somme), le 17-v-1976; 1 exemplaire Soisy-sur-École (Essonne), le 24-iv-1976; 1 exemplaire le ix-1979, 1 exemplaire le viii-1979, trouvés en forêt de Rambouillet; 2 exemplaires Abbecourt (Oise), ix-1977; 1 exemplaire forêt de Marly, le 24-iv-1976; 2 exemplaires forêt de Saint-Germain, iv-1980, et une soixantaine d'exemplaires à Versailles (Yvelines), le 1-v-1980. Il semble bien que cette espèce soit maintenant assez répandue à l'intérieur et beaucoup moins rare que le laissait supposer les catalogues de SAINTE-CLAIRE DEVILLE et DAUGUET.

Chelonitis venusta (WEISE). 2 exemplaires en haut du Col du Galibier (2 645 m), sous une pierre (Hautes-Alpes), le 9-vii-1968.

Platydemia violacea (FABRICIUS). 2 exemplaires pris séparément sous les écorces d'un Chêne abattu sur le côté d'une route forestière en forêt d'Ermenonville (Oise), le 6-iii-1977.

Alphitobius piceus (OLIVIER). 1 exemplaire pris au pied d'un silo à grains dans la grange d'une ferme à Radenac (Morbihan), le 18-viii-1975. 1 exemplaire trouvé mort dans un tronc pourri à Igé (Saône-et-Loire), 14 km N.-O. de Mâcon, le 17-iv-1978. Espèce importée, cosmopolite, mais assez peu répandue à l'intérieur des terres.

Bromius (= *Adoxus* KIRBY) *obscurus* (LINNÉ). J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ne l'indique pas des Alpes alors qu'il n'est pas rare (captures nombreuses dans les Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Haute-Savoie en juillet 1968, 1975, 1977). Par contre l'indication de Luc AUBER « toute la France » mériterait d'être confirmée.

Crepidodera femorata (GYLLENHAL) (teste S. DOGUET). 3 exemplaires route du Col de la Joux-Plane (Haute-Savoie), le 20-vii-1975.

Aphthona violacea (KOCIH). — Capturée en nombre sur *Euphorbia palustris* dans le marais de la Motte-Tilly (Aube), le 26-v-1979. L'Insecte reste difficile à trouver du fait de la disparition des biotopes à *Euphorbia palustris*. A noter la capture dans ce même marais de la très belle *Chrysolina graminis* (LINNÉ).

Longitarsus codinai (MADAR.) (teste S. DOGUET). 1 exemplaire à Le Cailar (Gard), le 18-v-1978 sur plante basse. Déjà signalé de Collias (leg. Dr CONSTANTIN).

Sitona discoideus (GYLLENHAL) (teste A. ROUDIER). 3 exemplaires à Coubert, le 7-x-1978, et 1 exemplaire à Gurcy-le-Châtel (Seine-et-Marne), le 14-xii-1978. G. TEMPÈRE signale que sa limite vers le Nord reste à préciser.

Pentarthrum huttoni (WOLLASTON) (teste J. PÉRICART). 1 exemplaire à Igé (Saône-et-Loire), le 24-iii-1974, sous écorce.

Magdalis linearis (GYLLENHAL) (teste J. PÉRICART). 1 exemplaire aux Gorges du Verdon, le 19-vii-1973, près de Gréoux-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence).

Sitona ononidis SHARP (teste A. ROUDIER). 1 exemplaire à La Motte-Tilly (Aube), le 26-v-1979 (marais).

Roger VINCENT

2, impasse Mousseau, F-93400 Saint-Ouen.

Parmi les livres

DAJOZ (R.) : *Écologie des Insectes forestiers*. Paris, GAUTHIER-VILLARS, 1980, 489 p., figs, 11 pl. phot. noir, 1 pl. phot. couleurs.

Notre collègue, R. DAJOZ, nous offre, une fois encore, un de ces livres de synthèse dont il a le secret. La matière en est fort riche et d'un extrême intérêt pour tous ceux, entomologistes ou autres, que passionnent la vie de la forêt. Cette richesse rend presque impossible une analyse et même une simple énumération du contenu des 18 chapitres dont presque chacun pourrait fournir les éléments d'un ouvrage particulier. On perçoit bien, d'ailleurs, très souvent, la gêne de l'auteur, prisonnier du carcan que constitue la limitation du nombre de pages imposée par les problèmes de l'édition.

Après une analyse de la forêt française (rôles, types divers, essences principales) et du milieu forestier (climats, microclimats...). R. DAJOZ entreprend l'étude des Insectes forestiers; après avoir défini les faunes, leurs biotopes, leurs conditions de survie, leur productivité, leur utilité ou leurs dégâts, il entreprend l'énumération des différents types d'Insectes forestiers. Cette révision passe en revue les diverses relations des Insectes et des arbres : frondicoles, défoliateurs (Lépidoptères, Tenthredes, Coléoptères, Diptères), processionnaires, suceurs de sève (Cochenilles et Pucerons), gallicoles, frugivores, granivores et, enfin xylophages. Bien entendu, il ne s'agit pas ici d'un « traité d'Entomologie forestière » et l'auteur a dû choisir un certain nombre d'exemples démonstratifs; son énumération n'est que l'occasion recherchée d'attirer l'attention sur de nombreux problèmes liés aux biocénoses, aux parasitismes, à la dynamique des populations, aux cycles de développement, au choix des essences, à la digestion, aux rôles successifs des Insectes dans la décomposition du bois, etc.

L'ouvrage comprend, en outre, une importante bibliographie internationale, de plus de 700 titres, et des index.

Ce livre relié est fort bien présenté mais on est en droit de s'étonner qu'une maison d'édition aussi sérieuse que GAUTHIER-VILLARS, n'ait pas apporté plus de soin à la reproduction des illustrations en noir dont beaucoup manquent de netteté (reproduction à partir de photocopies?). On peut estimer aussi que la recherche du modernisme consistant à ignorer les majuscules dans les pages de titre (même pour les noms propres) n'est pas du meilleur goût et paraît d'autant plus superfétatoire que ce principe discutable n'est pas suivi dans le reste du volume.

A. VILLIERS

PESSON (P.) et Coll. : *Actualités d'écologie forestière*. Sol, flore, faune. Paris, GAUTHIER-VILLARS, 1980, 544 p., fig., pl., tabl.

Cet ouvrage collectif (23 auteurs) présente les résultats d'un certain nombre de recherches en écologie forestière, regroupés en trois parties.

Dans la première, sont étudiés les sols forestiers, et les litières, avec les problèmes liés à leur biodégradation en relation avec la microflore et la microfaune, notamment les Collemboles.

La seconde partie traite de la végétation et plus particulièrement des hêtraies françaises et des Conifères méditerranéens ainsi que des cycles biologiques forestiers et fait le point des rapports de l'écologie avec l'économie forestière et des bénéfices que cette dernière peut en tirer.

Enfin la troisième partie, « échelon prédateur en milieu forestier » envisage l'action prédatrice des divers groupes zoologiques (Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Amphibiens, Insectes, Arachnides, Myriapodes et Nématodes). Le chapitre relatif aux Insectes est dû à R. DAJOZ (p. 445-475) qui, après avoir souligné l'importance des Insectes parasites, passe en revue les principaux groupes de prédateurs, donnant, pour chacun, des exemples précis de la diversité des modes de vie, des milieux fréquentés et des proies attaquées.

Il est naturellement très difficile de rendre compte en détail d'un ouvrage qui compte 20 articles différents traitant de sujets très variés. Mais on peut assurer que tous sont d'un grand intérêt pour un naturaliste passionné par la vie de la forêt.

A. VILLIERS

CARTOGRAPHIE DES INVERTÉBRÉS EUROPÉENS.

Les lecteurs de *L'Entomologiste* seront, sans doute, intéressés d'apprendre que le Département de Zoologie générale et faunistique de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux (Belgique), sous la direction des Professeurs J. LECLERCQ et Ch. GASPARD, publie une série d'ouvrages relatifs à la répartition des Insectes européens; diverses séries ont commencé à paraître : Atlas provisoire des Insectes de France (parus : Diptères *Tabanidae*, Hyménoptères du genre *Andrena*...), Atlas provisoire des Insectes de Belgique; à ces ouvrages s'ajoute une série d'opuscules « Notes fauniques de Gembloux » dans lesquels sont analysées les cartes des Atlas et publiés des catalogues systématiques ou régionaux, etc.

Il va de soi que de tels travaux sont extrêmement importants et utiles, en dépit des inévitables lacunes dues à l'insuffisance des prospections et aux incertitudes liées à la compilation d'ouvrages anciens.

A. VILLIERS

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n^o 1 de l'année suivante.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, 84000 Avignon, rech. Carabes tous pays et ouvrages de J.-H. FABRE.

— J. LAMBELET, Hôtel de Ville, 48300 Langogne, offre Col. français (Carabiques, Scarabaeidés, Longicornes, Buprestes) pour éch. Rech. Insectes mêmes fam. plus Chrysomélidés et Elatéridés (même non dét.) et *Carabus* d'Europe.

- A. PAULIAN, Les Bougainvillées A, Impasse Mathieu, 83200 Toulon, rech. Cétonides exotiques, ttes provenances par éch. Col. de France.
- J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve-d'Ascq, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.
- R. L'HOSTE, 24, rue Victor-Ladevèze, 64000 Pau, rech. *Nemopteridae*, *Ascalaphidae*, *Myrmeleontidae* d'Europe et d'Afrique du Nord.
- L. PÉLISSIER, 2, La Résidence, 13310 St-Martin-de-Crau, offre *Carabus cancellatus pelissieri* Darnaud, 1978, contre bons *Carabus*, Scarab., Céramb., Buprest., Cicind. français.
- R. VIEU, Les Iris, avenue de la Paix, 13600 La Ciotat, offre Lépidoptères et Coléoptères de Madagascar. Listes sur demande.
- R. COSTESSEQUE, Lycée, 09500 Mirepoix, offre *Carabus* espagnols et français divers contre autres *Carabus*. Cède *Necydalis major* contre *ulmi*.
- A. COLSON, C.I.O., 15, rue Lyautey, 54000 Nancy, rech. pour ét. comparative *Clytini* (*Cerambycidae*) tous pays et litt. s'y rapportant (même en communication : retour assuré).
- D. TOULON, rue de la Chapelle, Namps-au-Val, 80710 Quevauvillers, Rech. *Geotrupes* d'Asie pour étude.
- F. FERRERO, B.P. 51, 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabaeides et Carabes de France.
- D. PELLETIER, 54, Parc du Carrouge, 77230 Saint-Mard, Tél. 003.07.73, rech. larves *Cetoniinae* (français ou exotiques) et *Cerambycidae* pour étude et essais élevage. Achat ou échange.
- Th. MUNIER, 18, rue Eugène-Sue, 75018 Paris, éch. année 1951 *Entomologiste* contre Carabes communs ttes régions, sauf parisienne et Finistère. Rech. renseignements sur Ceramb. et Buprest. du Finistère.
- J. MELOCHE, Maltrait, 17470 Aulnay, rech. Hyménopt. France et littérature s'y rapportant. Éch. possibles contre Insectes Charente-Maritime.
- J. NIESZPOREK, 6, rue Paul-Éluard, P. 71, 92230 Gennevilliers, rech. *Colias aurorina heldreichii*, *C. libanotica* et tous *Colias* d'Asie mineure.
- P. BONADONA, 97, E, avenue de Lattre de Tassigny, 06400 Cannes, préparant un catalogue détaillé des Coléoptères *Anthicidae* et *Aderidae* de France et des régions limitrophes, étudiera tous les Insectes de ces familles qu'on voudra bien lui communiquer.
- D. MAZABREY, 49, rue Saint-Joseph, 31400 Toulouse souhaite éch. Carabes du S.O. contre sp. équivalentes Auvergne, Ardèche, Jura et N.E. Surtout intéressé par *auronilens*.
- J. LELIÈVRE, 12, rue Langeac, 75015 Paris, rech. correspondant français ou italien ayant chassé *Platycarabus depressus* autour du Mt Viso.
- Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines, rech. pièce, lots ou coll. *Coccinellidae* ttes provenances et plus particulièrement, même en communication, Antilles (West Indies) et Nord Néotropical.
- R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, Tél. (67) 63.18.86, rech. *Limenitis populi* et tous *Apatura*, offre *Charaxes jasius* et autres sp. mérid. Rech. aussi *Agrias* et *Prepona* rares.
- R. GUERROUMI, 1, avenue de Villeneuve, 66000 Perpignan, rech. *Carabus* S.O. France et Espagne contre bons *Carabus* (liste sur demande). Serait heureux rencontrer collègues pour chasses d'été dans P.O.
- J.-C. GIORDAN, La Rouquière, 06480 La Colle-sur-Loup, éch. Col. cavernicoles et *C. solieri*, très bon matériel et raretés, contre Carabes et Longicornes de France; accepte offre ouvrages et tirés à part sur faune cavernicole. Peut faire recherches spéciales.
- L. BISIO, Via Lombardini 21, I-10066 Torre Pellice (Torino), Italie, rech. Carabiques et Cicindélides d'Europe. Offre Carabiques et autres Col. d'Italie.

- J. DIEDRICH, 82, bd Pascal, 21000 Dijon, rech. correspondant Corse pour éch. Col. Rech. loupe binoculaire occasion.
- P. MORETTO, Mas Sainte Aglaé, Chemin du Pelvoux, 83200 Toulon, rech. *Passalidae* du globe et tous travaux s'y rapportant (éch. ou achat).
- R. MOURGLIA, Via S. Doppi, 10, I-10095 Grugliasco (To), Italie, rech. bons *Cerambycidae* holarctiques et offre Ceramb. et Col. divers Europe, Afrique du N., Japon et Amérique du N.
- M. NORD, Les Étangs, av. Pierre-Piffault, 72100 Le Mans, rech. tte littérature relative aux gen. *Ichneumon* (s.l.) et *Amblyteles* (s.l.) d'Europe. Faire offre.
- H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, 13150 Tarascon, rech. pour éch. Col. France (+ îles côtières) et Andorre correspondants de Corse ou y ayant chassé.
- F. TRARIEUX, 111, allée D.-Casanova, 93320 Pavillons-sous-Bois, achète bon état, T. 1 à 21 (1945-1965) de *L'Entomologiste* en fascicules ou reliés.
- J. CERF, HLM de Basse-Maconnière, appt 8, Bât. A, 71500 Louhans, rech. Lucanides du globe et autres Col. exotiques (Cétoniides, Longicornes, Dynastides). Offre nombreux Carabes France.
- M. B. LORBER 6, rue de Wasselone, 67300 Schiltigheim, recherche contact avec myrmécologues de France et étranger (amateurs).
- J.-C. BENSON, 9, villa des Basses-Bruyères, 92600 Asnières, vend *Ann. et Bull. Soc. ent. Fr.*, 1844-1974; *Ann. complètes*, 1865-1964; *Bull. complet*, 1955-1978; *Bull. Soc. linn. Lyon*, 1955-1978; *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 1955-1978; *Naturalia*, 1953-1963; *Sciences et Nature*, 1954-1964.
- A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, 80170 Rosières, rech. corresp. Europe Nord, Centrale et Orientale pr éch. Rhopalocères paléarctiques.
- M. PAPELIERS, 23, av. Chaudron, B-1160 Bruxelles (Belgique) éch. Coléoptères et Lépidoptères du globe. Liste sur demande.
- N. DEGALLIER, 32, rue des Peupliers, 75013 Paris rech. en comm. *Histeridae* Amérique du S. pour étude; accepte autres provenances (sauf France) en éch. contre Insectes de Guyane.
- B. CHARRIER, 57, bd Gambetta, 38000 Grenoble, rech. en comm. pour étude ex. ♂ *Typhaeus typhaeus* provenant Maroc exclusivement. Éch. tous Scarab. coprophages région Rabat contre Céramb. Scarab. français. Liste sur demande.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 43, cours du GI-Leclerc, 43210 Langon.

Carabes, Calosomes, Cychrus : P. MACHARD, Champigny, chemin rural n° 20, Molineuf, 41190 Herbault.

- Dytiscides, Haliplides et Gyrinides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris
- Hydrophilides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.
- Histerides* : Y. GOMY, Rés. Le Tour de Marne, 43, bd de Polangis, D2, Joinville-le-Pont.
- Cantharides, Malachiïdes et Dasytides* : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.
- Halticines* : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.
- Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.
- Coccinellides* : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.
- Cerambycides* : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. ΤΕΟCΧΗ, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).
- Elatérides* : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.
- Scarabéïdes Lucanides* : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.
- Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).
- Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Géométrides* : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.
- Siphonaptères* : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.
- Hyménoptères Tenthredoïdes* : J. LACOURT, Bandeville, St-Cyr-sous-Dourdan, 91410 Dourdan.
- Hyménoptères Formicoïdes* : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Hyménoptères Ichneumonides* : J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve d'Ascq.
- Hyménoptères Dryinides* : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinides* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Homoptères Cicadides, Membracides, Cercopides* : M. BOULARD, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Cochenilles (Hémiptères-Coccoïdes)* : Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Planipennes Chrysopides : Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.

Odonates paléarctiques : J. L. DOMMANGET, 7, rue Lamartine, 78390 Bois-d'Arcy.

Biologie générale, Tératologie : D^r BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.

Araignées cavernicoles et Opilionides : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. de France, Corse et îles côtières comprises).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- J. DEVECIS, 9, avenue Victor-Hugo, 19000 Tulle.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc).
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 43, cours du GI Leclerc, 33210 Langon.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, La Duraulié, Poulan, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, Albias 82350 Nègrepelisse (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Domazan, 30390 Aramon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 12, place Saint-Nicolas, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- D^r R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- D^r J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

FABRE SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES

Réédition intégrale en 11 volumes

Un premier tirage de 600 exemplaires a été épuisé en souscription, avant même la sortie en vente libre. Un second tirage à 250 exemplaires a été publié en juillet 1980. On peut le commander dès maintenant aux *Éditions d'aujourd'hui*.

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition originale parue chez Delagrave de 1879 à 1910.

Documentation sur demande

Envoi par retour du courrier (900 F + 50 F de port) aux *Éditions d'aujourd'hui*, 83120 *Plan de la Tour* (CCP. Marseille 6396-05 ou chèque bancaire).

Collection « Les Introuvables »

Librairie de la faculté des Sciences

7, rue des Ursulines

75005 Paris

Tél. : 354-23-04

Livres d'occasion de Sciences naturelles

Thèses - Tirages à part - Périodiques

Entomologie - Botanique

Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

**BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS

BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES

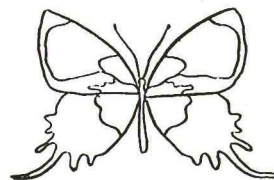
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

**Loïc Gagnié**

« Planche Plau »  
49480 Saint-Sylvain-d'Anjou



***CARTONS A INSECTES***

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tarif sur demande

***C. E. M. E.***

R. DOISY

CEDEX 200 - Lainsecq

89520 - St-Sauveur

Tél. : 74-71-58 (86)



COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES

Insectes du Monde

MATÉRIEL VIVANT ET MORT

Catalogue sur demande



# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE

60200 COMPIÈGNE

(4) 483-31-10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

# R. VIOSSAT

28, chemin d'Odos

65000 TARBES



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**

et autres Insectes du monde

pour collection



Catalogue gratuit sur demande

GAINERIE

CARTONNAGE

## L. HUBERT - ENO

54, rue Daguerre  
75014 Paris

Tél. 322-33-00

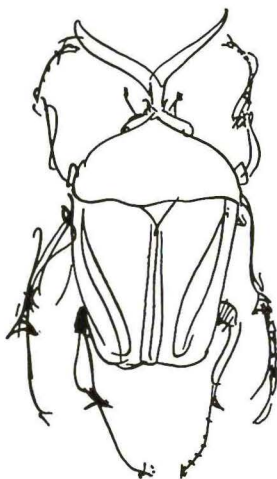
Métro : Denfert-Rochereau

- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
- **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
- **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

*Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 19 heures*

## SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine  
Tél. (81) 93-61-27



### ENTOMOLOGIE

Coléoptères

**Vente par correspondance  
et sur place**  
Catalogue gratuit sur demande

SCIENCES NATURELLES

---

**ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.**

19, rue Augereau, 75007 PARIS

---

**Extrait du catalogue :**

DIDIER, R. et E. SÉGUY — **Catalogue illustré des Lucanides du globe.** 223 pages, 136 figures avec Atlas de 112 planches représentant 903 figures. — 400 F

SÉGUY, E. — **Dictionnaire des termes techniques d'entomologie élémentaire.** 465 pages, 200 figures. Cartonné. — 270 F

VILLIERS, A. — **Cerambycidae.** 636 pages, 1 802 figures, cartonné. — 400 F

PROSPECTUS ET CATALOGUE SUR DEMANDE  
Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

---

**LIBRAIRIE du MUSEUM**

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>

Tél. 707-38-05

---

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

*Extrait du Catalogue :*

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| OROUSSET (J.). — Un nouveau <i>Phloeocharis</i> anophtalme des Pyrénées-Orientales [ <i>Col. Staphylinidae</i> ] .....                         | 157 |
| BALAZUC (J.) et ROUX (Ph.). — Catalogue des <i>Carabidae</i> connus du Parc national des Cévennes (deuxième partie).....                       | 161 |
| NOUVEAUX TARIFS POUR 1981.....                                                                                                                 | 175 |
| TEMPÈRE (G.). — La collection R. Démoflys. Désignation de lectotypes ( <i>Curculionidae</i> et <i>Urodonidae</i> ) dans cette collection ..... | 176 |
| EN VENTE AU JOURNAL.....                                                                                                                       | 180 |
| VÄISÄNEN (R.) et MATILE (L.). — Une nouvelle espèce alpine du genre <i>Mycomya</i> [ <i>Dipt. Mycetophilidae</i> ] .....                       | 181 |
| ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE .....                                                                                   | 184 |
| SÉMÉRIA (Y.). — Contribution à une géonémie des <i>Mantispidae</i> de France. II, Nouveaux départements .....                                  | 185 |
| BONADONA (P.). — Quelques bonnes captures (suite) .....                                                                                        | 187 |
| GOMY (Y.). — Courte note sur le sous-genre <i>Neobacanius</i> [ <i>Col. Histeridae</i> ].                                                      | 193 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                                                | 209 |
| PARTI LES LIVRES .....                                                                                                                         | 214 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                                            | 215 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE .....                                                                                                  | 217 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX .....                                                                                                             | 219 |